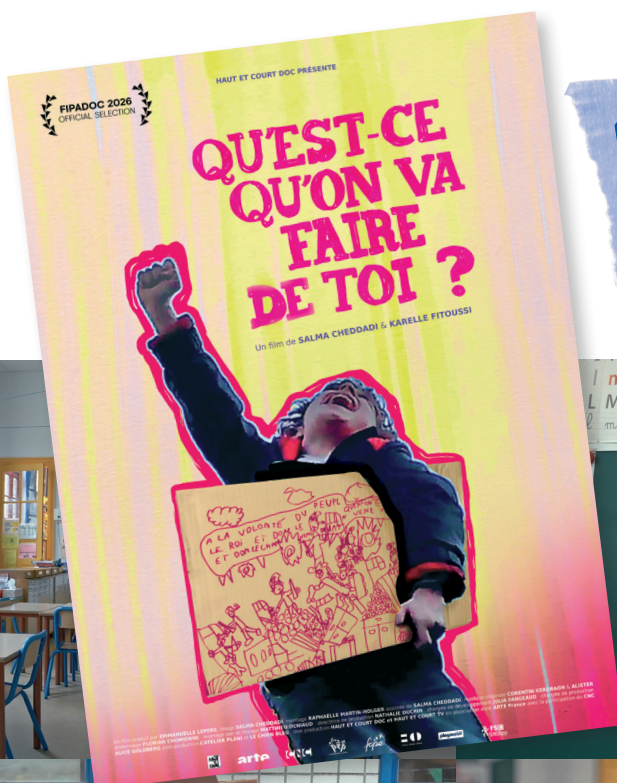


GUIDE PÉDAGOGIQUE



POUR
LES ENSEIGNANTS
DES CYCLES
1, 2 ET 3



40 ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES
POUR EXPLOITER LE DOCUMENTAIRE EN CLASSE



ÉVEIL
DES JEUNES
À LA CITOYENNETÉ

QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE DE TOI ?

Guide pédagogique

Pour les enseignants des cycles 1, 2 et 3

Conception, rédaction, édition et financement
Association ÉVEIL

À partir du documentaire
Qu'est-ce qu'on va faire de toi ?

Réalisation
Salma CHEDDADI, Karelle FITOUSSI

Une coproduction
HAUT ET COURT DOC, HAUT ET COURT TV et ARTE France

Avec la participation
du CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE



arte



Sommaire

Édito des réalisatrices	5
Édito de l'association ÉVEIL	7
Les auteurs du guide	8
1 La démarche pédagogique : partir de la parole des enfants	10
1.1 Présentation du documentaire : pourquoi un livret pédagogique	10
1.2 Six entrées pédagogiques pour exploiter le documentaire	12
1.3 Un documentaire qui peut être projeté en coéducation avec les parents	13
2 Des activités à réaliser en amont du visionnage pour apprendre à regarder	15
2.1 Au cycle 1 : sélectionner des extraits	15
Activité – Susciter la curiosité par une photographie de classe	
2.2 Au cycle 2 : découvrir la spécificité d'un documentaire	15
Activité – Distinguer fiction et documentaire	
2.3 Au cycle 3 : différencier film, documentaire et reportage	17
Activité – Distinguer fiction, documentaire et reportage	
2.4 Aux cycles 2 et 3 : plans et séquences ; connaître le vocabulaire d'un documentaire	18
Activité – Lire un film documentaire	
2.5 Pour les trois cycles : partir de l'affiche du documentaire	20
Activité – Observer et interpréter l'affiche du film	
3 Des activités pour partager ses premières impressions	23
3.1 Au cycle 1 : se concentrer sur les personnages et les lieux	23
Activité 1 – Raconter ce que l'on a retenu des personnages	
Activité 2 – Repérer les lieux de l'école	
3.2 Au cycle 2 : apprendre à dire et à se positionner spatialement	25
Activité 1 – Produire un discours construit	
Activité 2 – Élaborer un plan des lieux	
3.3 Au cycle 3 : recenser lieux et personnages	25
Activité 1 – Compléter le tableau des événements	
Activité 2 – Écrire pour exposer son point de vue	

4	Des activités pour dire ses émotions : « Maîtresse ? Hannah elle pleure. »	28
4.1	Au cycle 1 : identifier les émotions	29
	Activité 1 – Reconnaître les émotions	
	Activité 2 – Explorer les émotions à l'aide d'un photolangage	
4.2	Au cycle 2 : écrire à partir d'une émotion	30
	Activité 1 – Comprendre l'empathie	
	Activité 2 – Imaginer des paroles de réconfort	
4.3	Au cycle 3 : analyser ses émotions	31
	Activité 1 – Développer l'attention portée aux autres	
	Activité 2 – Jouer une situation d'empathie	
5	Des activités pour aborder les identités multiples : « Qui c'est qui a des parents qui ne sont pas nés en France ? »	34
5.1	Au cycle 1 : percevoir la diversité	34
	Activité 1 – Dessiner les familles	
	Activité 2 – Découvrir d'autres cultures	
5.2	Au cycle 2 : comprendre ce qui fait une famille	36
	Activité – Comprendre les fonctions communes des familles	
5.3	Aux cycles 2 et 3 : découvrir le monde	37
	Activité – Découvrir les parcours et les environnements	
6	Des activités pour découvrir l'espace social proche : « Moi je pars demain. Je vais aller dans une maison à côté de mon école... »	41
6.1	Au cycle 1 : se repérer dans l'espace	41
	Activité – Repérer les différents espaces de l'école	
6.2	Au cycle 2 : découvrir les trajets et les déplacements	42
	Activité – Appréhender les mobilités	
6.3	Aux cycles 2 et 3 : comprendre la notion d'habiter	43
	Activité 1 – Représenter son voyage sur une carte	
	Activité 2 – Appréhender habitat et mobilités (CM2)	
7	Des activités pour identifier les différents sentiments : l'amitié et l'amour : « L'amour, c'est plus puissant que l'amitié, quoi. »	46
7.1	Au cycle 1 : nommer les sentiments	46
	Activité – Identifier les sentiments d'amour et d'amitié	

7.2	Au cycle 2 : différencier l'amour et l'amitié	47
	Activité 1 – Jouer avec les mots cachés	
	Activité 2 – Définir l'amour et l'amitié	
	Activité 3 – Définir l'amour entre personnes du même sexe	
7.3	Aux cycles 2 et 3 : développer l'amitié et faire société	49
	Activité 1 – Réaliser un nuage de mots	
	Activité 2 – Écrire sur l'amitié	
8	Des activités pour aborder l'égalité filles-garçons et le consentement : « C'est qui les plus forts c'est les filles ou les garçons ? »	53
8.1	Au cycle 1 : respecter son corps et celui des autres	53
	Activité 1 – Distinguer les filles et les garçons	
	Activité 2 – Aborder la notion de consentement	
8.2	Au cycle 2 : promouvoir l'égalité filles-garçons	55
	Activité 1 – Réaliser une animation « stop motion » sur l'égalité filles-garçons	
	Activité 2 – Déconstruire les stéréotypes filles-garçons	
8.3	Au cycle 3 : approfondir la notion de consentement	56
	Activité 1 – Définir le consentement	
	Activité 2 – Découvrir le consentement à travers l'art	
9	Des activités pour apprendre à débattre : liberté d'opinion, liberté d'expression : « On n'a pas le droit de dire : "Toi, si tu ne votes pas pour Margaux, ça va mal aller !" [...] »	61
9.1	Au cycle 1 : découvrir les règles de la discussion	61
	Activité – Savoir organiser un débat	
9.2	Au cycle 2 : ouvrir un questionnement sur le monde	62
	Activité – Mener une discussion à visée philosophique sur la liberté	
9.3	Au cycle 3 : débattre de manière plus approfondie	63
	Activité 1 – Débattre autour d'une question de société	
	Activité 2 – Réaliser une affiche pour exprimer une opinion	
	Activité 3 – Organiser des élections de délégués	
	Bibliographie	71
	Ressources pédagogiques nationales	74
	Comment accéder au film documentaire	75

Édito des réalisatrices

Que se passe-t-il lorsque les portes de l'école se referment ? Que voient, que comprennent, que ressentent les enfants du monde qui les entoure ?

Ces questions sont à l'origine de notre film.

Pendant une année scolaire, nous avons partagé le quotidien d'une classe de grande section de maternelle, au cœur de Paris. Une école où se côtoient des enfants issus d'horizons très différents et dont les chemins ont peu de chance de se croiser en dehors de l'école publique.

À 5 ans, bientôt 6, les émotions sont intenses, les questions nombreuses et la pensée déjà étonnamment développée. Les enfants apprennent à écouter, à débattre, à se confronter aux autres. Ils découvrent que chacun ne vit pas la même réalité. Ils observent les injustices, s'interrogent sur les différences, cherchent à comprendre ce qui les entoure avec leurs mots et leur logique.

Nous avons voulu prendre le temps d'écouter cette parole que l'on entend trop rarement. Une parole parfois drôle, parfois bouleversante, toujours libre. Une parole qui ne cherche ni à convaincre ni à démontrer, mais qui révèle une manière singulière d'habiter le monde.

Le moment de bascule du tournage a été le départ brutal de Moussa, contraint de quitter son école lorsque sa famille est déplacée dans un autre hôtel social. À travers cet événement, les enfants découvrent concrètement que tous ne grandissent pas dans les mêmes conditions. Ils réagissent, questionnent, s'indignent, tentent de comprendre. Peu à peu se dessinent les contours d'une conscience sociale et citoyenne en devenir.

Nous avons également été frappées par la richesse des échanges qui naissent dans cette école où coexistent des histoires familiales, des parcours et des réalités très différents. Cette mixité n'est pas un décor du film ; elle en est l'un des sujets essentiels. Elle permet aux enfants de rencontrer d'autres points de vue, de confronter leurs expériences et d'apprendre à vivre ensemble.

Sans discours d'experts ni démonstration théorique, nous avons voulu réaliser un film qui prenne les enfants au sérieux. Un film qui regarde leur pensée en train de se construire et qui interroge, à travers eux, la promesse d'égalité portée par l'école publique.

Lorsque nous avons imaginé un accompagnement pédagogique pour le film, il nous a semblé naturel de nous tourner vers l'association ÉVEIL. Son engagement en faveur de l'éducation à l'image, de la citoyenneté et de l'émancipation par la culture fait écho aux questions qui traversent le documentaire. Nous tenons à remercier chaleureusement l'association ÉVEIL, et plus particulièrement Éric FROMENT et Olivier LEFORT qui ont réalisé ce livret pédagogique avec exigence, sensibilité et une attention constante à la parole des enfants.

Nous espérons que ce documentaire et les activités proposées dans ces pages permettront à leur tour de faire naître de nouvelles discussions, de nouvelles interrogations et peut-être aussi de nouvelles façons de regarder les enfants et de les écouter.



**Salma
CHEDDADI**
*Artiste et
réalisatrice,
Salma
CHEDDADI
navigue*

entre l'art contemporain et le cinéma. Ses films sont des portraits habités par une légère étrangeté. Ils sont diffusés dans des expositions et festivals en France et à l'étranger, notamment au festival Côté Court, au Centre Pompidou, au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris. Elle a remporté le prix Paris Jeune Talent et le prix Sacem pour son court-métrage Sweet Viking.



**Karelle
FITOUSSI**
*Elle débute
sa carrière
professionnelle
en réalisant
pendant*

neuf ans des reportages sur le cinéma et la pop culture pour la télévision. Passée par Canal+, M6, Europe 1 ou la revue Schnock, elle a été pendant onze ans journaliste cinéma et critique aux pages culture de Paris Match.

Accompagner le regard, nourrir la réflexion

Depuis plus de trente ans, l'association ÉVEIL, agréée par le ministère de l'Éducation nationale et par le ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative, développe des projets d'éducation à l'image, aux médias et à la citoyenneté auprès des enfants, des jeunes et des professionnels de l'éducation.

Notre conviction est simple : les œuvres audiovisuelles constituent des outils précieux pour comprendre le monde, développer son esprit critique et favoriser le dialogue. Lorsqu'elles sont accompagnées, elles deviennent également de formidables supports d'expression et de réflexion collective.

Le documentaire *Qu'est-ce qu'on va faire de toi ?* nous a immédiatement semblé porter cette ambition. À travers le regard qu'il pose sur une classe de grande section maternelle, il donne à entendre une parole d'enfants libre, sensible et souvent surprenante.

Il montre comment, dès le plus jeune âge, se construisent les premières représentations du monde, les premières interrogations citoyennes, les premiers débats et les premières expériences de la vie collective.

Le présent livret a été conçu pour accompagner la découverte du film dans les écoles.

Il ne propose pas un parcours unique mais un ensemble de pistes permettant à chaque enseignant de construire sa propre démarche en fonction de l'âge des élèves, de ses objectifs pédagogiques et du contexte de sa classe.

Les activités proposées s'appuient sur les situations, les personnages et les paroles du documentaire. Elles visent à favoriser l'expression des élèves, l'écoute mutuelle, la réflexion collective et l'ouverture à la diversité des expériences humaines.

« Plus qu'un film sur l'enfance, *Qu'est-ce qu'on va faire de toi ?* est un film qui prend au sérieux la pensée des enfants. C'est cette richesse que nous avons souhaité mettre au cœur de ce livret. »

Nous tenons à remercier Salma CHEDDADI et Karelle FITOUSSI pour leur confiance et espérons que ce livret contribuera à faire du visionnage du film une véritable expérience de rencontre, de questionnement et de partage.



Andrée SFEIR

*Présidente de l'association ÉVEIL
Présidente d'honneur
du COFRADE*

Les auteurs du guide

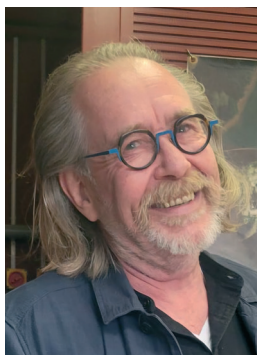
Éric FROMENT

Éric FROMENT est professeur agrégé d'histoire-géographie au collège Ferdinand-Bac de Compiègne. Engagé de longue date dans la formation des enseignants, il a été coordonnateur de la formation continue pour l'académie d'Amiens et chargé de mission d'inspection auprès des IA-IPR d'histoire-géographie. Il contribue également aux formations et aux travaux académiques consacrés à la laïcité et aux valeurs de la République.

Ce qu'il aime dans ce projet ?

Mettre son expérience d'enseignant au service d'activités qui donnent envie aux élèves d'observer, de questionner, d'échanger et de construire leur propre réflexion. Avec ce guide, il a cherché à faire du documentaire un véritable terrain d'exploration pour la classe en proposant aux enseignants quelques pistes, non exhaustives, pour une utilisation au service des apprentissages.

Convaincu de la pertinence d'une « pédagogie du détour », il a trouvé dans ce film matière à aborder de nombreuses questions qui sont au cœur du vivre ensemble. Quoi de mieux que la parole de leurs pairs pour susciter la réflexion de jeunes élèves, citoyens en devenir ?



Éric FROMENT

*Professeur agrégé d'histoire-géographie
au collège Ferdinand-Bac de Compiègne*

Olivier LEFORT

Délégué général de l'association ÉVEIL, il a auparavant exercé différentes responsabilités dans les domaines de la formation, de l'emploi et des ressources humaines, notamment comme directeur de la formation continue d'une université et directeur de l'emploi et de la formation d'un conseil régional. Également consultant, formateur, conférencier et auteur d'ouvrages professionnels et de fiction, son parcours de vie est ainsi profondément marqué par l'éducation et la volonté de transmission.

Ce qui l'a embarqué dans l'aventure ?

Passionné par les questions de citoyenneté et concepteur expert d'outils pédagogiques pour les jeunes, il est particulièrement attaché à développer l'éducation à et par l'image : apprendre à regarder, à décrypter ce que les images racontent, mais aussi à s'en servir pour questionner et échanger.

Il a immédiatement vu dans ce documentaire une formidable matière pour apprendre autrement, car celui-ci aborde, à hauteur d'enfant, nombre de sujets au cœur du projet de l'association ÉVEIL : la citoyenneté, l'égalité entre les filles et les garçons, le respect de l'autre, les émotions, le consentement, la liberté d'expression, l'altérité, la vie en groupe et le débat. Autant de questions que les enfants rencontrent, se posent ou commencent à se poser en grandissant.

Son envie ?

Prolonger ce que montre le film par des activités qui éveillent la curiosité, libèrent la parole et donnent aux enfants l'envie de mieux comprendre les autres et le monde qui les entoure.



Olivier LEFORT

Délégué général de l'association ÉVEIL

1. La démarche pédagogique : partir de la parole des enfants

1.1 Présentation du documentaire : pourquoi un livret pédagogique

Qu'est-ce qu'on va faire de toi ?

Pourquoi proposer ce documentaire à des élèves ? Qu'apporte-t-il que d'autres supports ne permettent pas d'aborder avec la même justesse ?

Qu'est-ce qu'on va faire de toi ? suit pendant une année scolaire une classe de grande section d'une école, dans le XI^e arrondissement de Paris. Située en réseau d'éducation prioritaire (REP), cette école accueille des enfants issus d'horizons sociaux, culturels et familiaux très divers. On y rencontre aussi bien Embrun, qui joue du violon et connaît les « 3 T » de Télérama, que Moussa, logé à l'hôtel avec sa famille et contraint de quitter brutalement son école à la suite d'un déménagement. Comme l'écrit Violaine MORIN (Le Monde, 22 février 2026), « l'espace scolaire n'est pas un sanctuaire isolé, mais un endroit où s'engouffrent les inégalités ». Cette diversité nourrit les échanges entre les enfants et consti-

tue la matière même du documentaire réalisé par Salma CHEDDADI et Karelle FITOUSSI.

Tourné en 2024-2025, sorti en 2025, ce documentaire s'inscrit dans un contexte politique et sociétal fort qui transparaît dans les discussions qui animent le quotidien des enfants. On y trouve au fil des séquences le surgissement de la guerre, la mémoire des attentats, la survenue des événements politiques, les grèves et les manifestations. Tout l'environnement, souvent anxiogène, dans lequel évoluent ces futurs citoyens surgit parfois au hasard d'une activité ou d'un événement de classe. En écho de ces irruptions de l'actualité dans le quotidien des enfants, ce sont les premières interrogations, les premiers débats, les premières mises en jeu des valeurs qui rythment le documentaire. Là encore, l'école n'est pas un lieu clos, éloigné du monde, mais bien plutôt l'espace où commence à se former une conscience citoyenne.

Dans cette école, la mixité n'est pas uniquement sociale mais elle concerne également les familles et les modes éducatifs. Familles « classiques », familles monoparentales, familles homoparentales, tous les modèles s'y côtoient. C'est là une des entrées qui place les relations

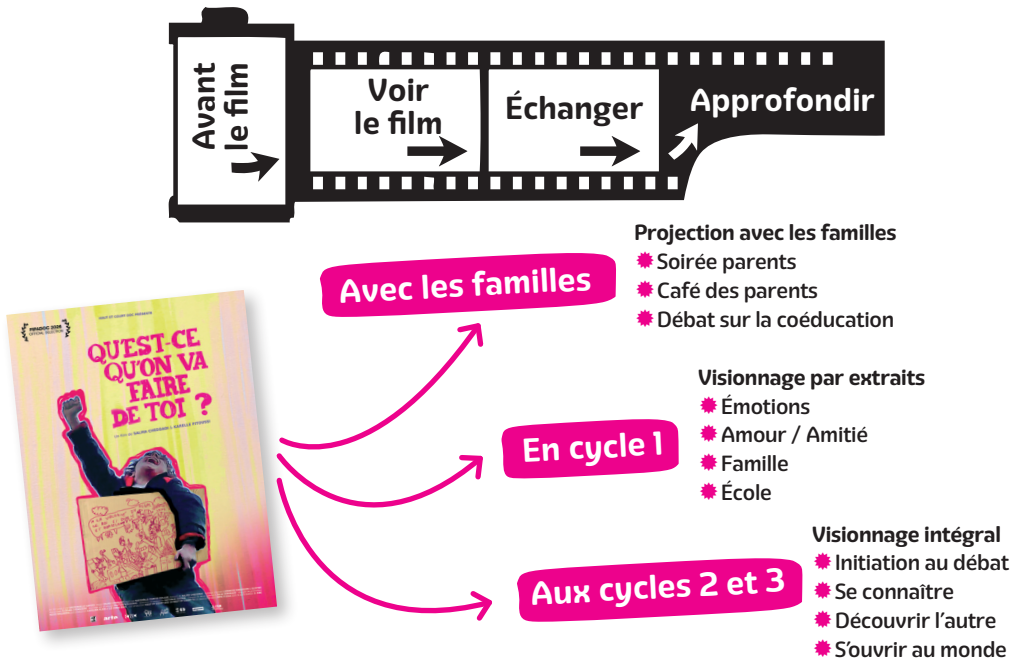


Repère : 31'42 à 31'45.

Une proposition d'exploitation en classe

Le dossier que nous proposons vise à offrir aux équipes pédagogiques des pistes d'exploitation du documentaire. Il en propose différents usages tant avec les familles qu'avec les élèves. Il met ces pistes en relation avec les programmes scolaires afin de faciliter l'intégration du film dans les programmations pédagogiques des classes de l'école maternelle et de l'école élémentaire. De façon plus transversale, l'apprentissage de la discussion et du débat est également au cœur des propositions.

Aborder ces questions en entrant par le documentaire permet un détour profitable, notamment pour approcher certaines questions dont la nature, parfois très intime, peut s'avérer sensible.



humaines au cœur du documentaire. Les premières émotions, les premiers émois viennent faire le reste et offrent l'occasion aux documentaristes d'ouvrir la parole sur des thèmes fondamentaux de la construction de ces jeunes personnalités : l'amitié, l'amour, le consentement. Au fil du film, on voit se construire la richesse des relations interpersonnelles, entre rire et pleurs, chamailleries et moments d'empathie. Bref, on voit émerger les prémices d'une vie sociale et affective en construction.

C'est enfin la forme choisie par les réalisatrices qui donne toute sa force au film. Ici pas de commentaires, pas de discours, pas de volonté démonstrative. S'ils ne sont

jamais loin, on sent en effet la présence active des enseignantes, les adultes sont hors-champ et n'interfèrent pas. Rien ne vient entraver la spontanéité des expressions et des échanges. C'est presque un matériau brut qui nous est livré. Une grande liberté émane des images comme des paroles. Cette liberté est d'autant plus forte et palpable qu'elle s'appuie au fil de l'année sur une capacité grandissante à s'exprimer avec clarté, à écouter l'autre et finalement à expérimenter l'esprit critique. L'espace d'expression libre que constitue la classe et l'école donne ainsi à voir une sorte de laboratoire de la citoyenneté qui est la richesse de l'école publique.

1.2 Six entrées pédagogiques pour exploiter le documentaire

Ce dossier propose aux équipes pédagogiques des pistes d'exploitation adaptées aux différents cycles de l'école. Les activités s'organisent avant, pendant et après le visionnage afin d'accompagner progressivement les élèves dans la découverte du film et des grandes questions qu'il soulève. Chaque proposition est mise en relation avec les programmes afin de faciliter son intégration dans les progressions de classe.



Repère : 02'26 à 02'28.

Six entrées ont été privilégiées :

- ✿ Les émotions (reconnaissance, expression).
- ✿ Les identités multiples (identité familiale, identité culturelle).
- ✿ Découvrir l'espace social proche.
- ✿ L'amitié et l'amour.
- ✿ Les relations filles-garçons et le consentement.
- ✿ Liberté d'opinion, liberté d'expression.

De manière transversale, l'apprentissage de la discussion, de l'écoute et du débat irrigue l'ensemble des activités proposées.



Programmes

De nombreux points des programmes peuvent être abordés au prisme de ce documentaire. Nous n'avons retenu ici que ceux qui correspondent aux thèmes abordés par les enfants qui s'y expriment. Les choix effectués ne prétendent donc à aucune exhaustivité. Chaque enseignant pourra également adosser aux activités proposées l'étude de nombreux aspects du programme de français. Les points de programme que nous avons choisis de retenir ne sont qu'indicatifs et chaque enseignant a toute latitude de les adapter à sa propre progression.

Une part importante des échanges portant sur les différents aspects de la vie affective des

Chaque entrée comprend une présentation des choix pédagogiques retenus, un rappel des points de programmes concernés et une série de propositions d'activités.

Le recours au documentaire constitue une médiation particulièrement féconde. Les situations observées permettent d'aborder avec les élèves des questions parfois sensibles en prenant appui sur les personnages et les situations du film plutôt que sur leur propre expérience.

enfants, nous avons également pris en compte quelques points du programme d'éducation à la vie affective et relationnelle **EVAR**.

Dans le cadre de l'éducation aux médias et à l'information (EMI), le visionnage du film peut constituer une première découverte du documentaire comme genre cinématographique.

Les références aux programmes correspondent aux textes en vigueur à la rentrée 2026.

Cycle 1

<https://eduscol.education.gouv.fr/4341/enseigner-au-cycle-1>

Cycle 2

<https://eduscol.education.gouv.fr/4347/enseigner-au-cycle-2>

<https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/document/annexe-3-programme-d-histoire-geographie-cycle-2-516776.pdf> pour le CP

Cycle 3

<https://eduscol.education.gouv.fr/4356/enseigner-au-cycle-3>

<https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/document/annexe-4-programme-d-histoire-geographie-cycle-3-516779.pdf> pour le CM1

Pour l'école maternelle, l'enseignant pourra aussi se référer au guide du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) « Maternelle au cinéma » <https://www.cnc.fr/cinema/education-a-l-image/maternelle-au-cinema>

1.3 Un documentaire qui peut être projeté en coéducation avec les parents



Repère : 09'37 à 09'43.

Un support pour nouer le lien école-parents

L'organisation d'une projection du documentaire peut s'intégrer dans le processus de création d'un lien de coéducation entre l'école et les parents. Dans la mesure où le film suit une classe au sein d'une école au fil d'une année scolaire, il permet d'en montrer le rythme, le quotidien et les enjeux pédagogiques. Ces trois dimensions peuvent servir de support à un échange avec les familles à l'issue du visionnage.



Activité – Organiser une projection-rencontre avec les familles

Le visionnage du documentaire peut constituer un temps fort de la vie de l'école, particulièrement au début de l'année scolaire. La projection peut associer

les familles, les représentants des parents d'élèves, les partenaires éducatifs ou encore les acteurs du quartier.

La rencontre peut s'organiser autour de trois temps : la projection du film, un temps de réaction libre puis un moment d'échange autour des thèmes abordés dans le documentaire.

Pour lancer la discussion, l'enseignant ou l'animateur peut proposer quelques questions simples :

« Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans le film ? » ;

« Quel enfant ou quelle situation avez-vous particulièrement retenu ? Pourquoi ? » ;

« Certaines situations vous ont-elles rappelé votre propre expérience scolaire ? » ;

« Le film vous a-t-il surpris ? À quel moment ? » ;

« Y a-t-il une scène qui vous a particulièrement ému ou fait sourire ? » ;

« Qu'avez-vous découvert sur la vie d'une

classe de maternelle ? » ;

« Quels sujets abordés dans le film vous semblent importants pour les enfants d'aujourd'hui ? » ;

« Avez-vous eu l'impression que les enfants parlaient librement ? Qu'est-ce qui vous fait dire cela ? » ;

« En regardant ce film, qu'avez-vous appris sur les relations entre les enfants ? » ;

« Quels échanges aimeriez-vous poursuivre à la maison ou en classe ? » ;

« Quels sujets aimeriez-vous approfondir avec les enfants ? »

Les thèmes développés dans ce livret peuvent ensuite nourrir des tables rondes ou des cafés des parents organisés au cours de l'année scolaire.



Programmes

Une école qui accueille les enfants et leurs parents dans le respect mutuel de chacun

Dès l'accueil de l'enfant à l'école, un dialogue régulier et constructif s'établit entre les professeurs et les parents. [...]. Pour cela, l'équipe pédagogique, pilotée par la directrice ou le directeur de l'école, définit des modalités de relations avec les parents et porte attention à la diversité des familles, dans le souci du bien-être et d'une première scolarisation réussie des enfants. Ces relations permettent aux parents de comprendre le fonctionnement et les spécificités de l'école maternelle : la place essentielle du langage, l'importance du corps dans le développement cognitif, moteur, sensoriel et affectif de l'enfant, le rôle du jeu (y compris le jeu libre) dans les apprentissages et dans la découverte que l'enfant fait du monde et des autres.

.....

2. Des activités à réaliser en amont du visionnage pour apprendre à regarder

Cette partie propose quelques activités pour préparer le visionnage et accompagner la découverte du documentaire. Elle permet aux élèves de développer

leur regard, de comprendre les choix des réalisatrices et d'acquérir les bases d'une première éducation à l'image.

Pour chaque cycle, une activité est proposée.

2.1 Au cycle 1 : sélectionner des extraits

L'âge des élèves du cycle 1 rend difficile le visionnage in extenso du documentaire. En revanche, des extraits peuvent être sélectionnés en fonction des thèmes que l'enseignant souhaite travailler avec sa classe. La présentation du film pourra dans ce cas être faite oralement pour expliquer d'où vient l'extrait retenu.



Activité – Susciter la curiosité par une photographie de classe

Avant le visionnage, l'enseignant peut présenter aux élèves la photographie de classe visible à la fin du film ainsi que quelques portraits des enfants qui apparaissent dans le documentaire.

« À votre avis, ces enfants se connaissent-ils ? » ;

« Que font-ils ensemble ? » ;

« Quels personnages remarquez-vous en premier ? ».

L'objectif est de susciter la curiosité sans raconter l'histoire.

L'enseignant explique ensuite que le film suit cette classe pendant une année scolaire et que les élèves vont progressivement découvrir les histoires de certains enfants.

L'observation peut être guidée par quelques questions :

« Que voyez-vous sur cette photographie ? » ;

2.2 Au cycle 2 : découvrir la spécificité d'un documentaire

Une première activité doit conduire les élèves à comprendre ce qu'est la spécificité d'un film documentaire par rapport à un film de fiction. Les jeunes enfants ont déjà été confrontés à des films, mais, le plus souvent, il s'agit de films de fiction (dessins animés, fictions jeunesse...). Un travail comparatif entre deux courts extraits de films permet de distinguer les caractéristiques de chacun.



Repère : 5015 à 5226.



Activité – Distinguer fiction et documentaire

Pour amener les élèves à distinguer un film de fiction d'un film documentaire, on peut proposer le visionnage de deux extraits présentant un point commun mais relevant de genres différents.

Par exemple, il est possible de comparer un extrait du film *Apprendre* de Claire SIMON (2024) avec une séquence du *Maître d'école* ou du *Petit Nicolas*. On peut également mettre en regard un extrait du film *Les Visiteurs* (<http://www.youtube.com/watch?v=67M2YsNnXSg>) avec un reportage consacré à La Poste (<https://www.tf1info.fr/vie-pro/videos/video-la-poste-se-reforme-facteurs-a-tout-faire-55987-2423430.html>).

Dans les deux cas, l'objectif est d'amener les élèves à observer comment une même réalité peut être montrée de façons différentes.

Après le visionnage, la réflexion est conduite à partir de quelques questions simples :

« Qu'est-ce qui semble vrai ? »,
« Qu'est-ce qui paraît inventé ? »,
« Quels indices montrent que l'on est dans la réalité ? »,
« Quels éléments font penser à une histoire imaginée ? ».

Les réponses peuvent être rassemblées dans un tableau comparatif permettant de distinguer progressivement les caractéristiques de chaque type de film. L'enseignant veille à faire émerger les notions de personnages réels ou fictifs, de situations vécues ou inventées, de témoignage, de mise en scène ou encore de scénario.

La séance peut se conclure par la rédaction collective de deux définitions simples :

« Un documentaire est un film qui montre le réel pour nous apprendre quelque chose. »

« Une fiction est un film qui raconte une histoire inventée. »

2.3 Au cycle 3 : différencier film, documentaire et reportage

Le travail proposé au cycle 2 reste opérant pour distinguer une fiction d'un film qui montre le réel. On veillera toutefois à le compléter avec deux ouvertures supplémentaires.



Activité – Distinguer fiction, documentaire et reportage

Le travail engagé autour de la distinction entre fiction et documentaire peut être prolongé afin d'affiner la réflexion.

Les élèves découvrent tout d'abord qu'un film de fiction peut parfois donner l'impression de montrer la réalité. On peut s'appuyer sur les extraits déjà étudiés pour repérer les éléments qui ressemblent au monde réel : la voiture du facteur dans Les Visiteurs, la cour de récréation ou la salle de classe dans Le Maître d'école, par exemple. Cette observation permet de comprendre qu'une fiction peut s'appuyer sur des décors, des objets ou des situations réelles tout en racontant une histoire inventée.

La réflexion est ensuite élargie à la distinction entre documentaire et reportage. Les deux cherchent à montrer le réel, mais ils ne poursuivent pas les mêmes objectifs. Pour mettre cette différence en évidence, on peut comparer deux nouveaux extraits : un documentaire animalier, tel que Merveilles de la nature, et un reportage d'actualité consacré à un événement récent.

✱Un documentaire animalier : <https://www.arte.tv/fr/videos/110974-003-A/merveilles-de-la-nature/>

✱Un reportage d'actualité : <https://www.youtube.com/watch?v=K0fEWkF3VGU>

Après le visionnage, les élèves sont amenés à s'interroger :

Cette vidéo parle-t-elle d'un événement particulier ?

Cherche-t-elle avant tout à décrire un fait ou à expliquer un phénomène ? S'appuie-t-elle principalement sur des témoignages ou sur une démarche d'explication ?

L'enseignant peut alors faire émerger quelques repères simples.

Le reportage traite généralement d'un fait d'actualité. Il cherche à informer rapidement en répondant aux questions : qui ? quoi ? quand ? où ?

Le documentaire, lui, s'intéresse à un sujet sur un temps plus long. Il cherche davantage à comprendre et à faire comprendre en répondant aux questions : pourquoi ? comment ?

Cette réflexion peut être synthétisée dans un tableau comparatif construit avec la classe :

	Reportage	Documentaire
Ce qu'il montre	Un fait ou un événement récent	Un sujet étudié en profondeur
Son but	Informé	Expliquer et faire comprendre
Les images	Souvent prises sur le vif	Souvent plus longues et choisies
On y trouve	Des témoignages, des images d'actualité	Des explications, des exemples, parfois des archives

La séance peut se conclure par une formulation simple construite collectivement : le reportage montre un fait pour informer ; le documentaire explore un sujet pour mieux le comprendre. Cette distinction

aidera les élèves à identifier plus précisément la nature du film *Qu'est-ce qu'on va faire de toi ?* et la démarche adoptée par ses réalisatrices.

2.4 Aux cycles 2 et 3 : plans et séquences ; connaître le vocabulaire d'un documentaire

L'objectif est ici d'acquérir une première connaissance des mécanismes et des techniques du film documentaire. En fonction du cycle on utilisera tout ou partie du lexique présenté ici.



Activité – Lire un film documentaire

On pourra s'appuyer sur différents extraits du film pour construire progressivement un premier vocabulaire du cinéma. L'objectif n'est pas de faire mémoriser immédiatement l'ensemble des notions mais d'amener les élèves à observer les choix réalisés par les cinéastes pour raconter une histoire ou montrer le réel.

À partir d'un extrait court, l'enseignant peut commencer par faire décrire ce que les élèves voient avant d'introduire progressivement les termes techniques. Les différentes notions pourront être découvertes au fil de plusieurs visionnages en s'appuyant systématiquement sur des exemples tirés du film.

Le plan : une suite d'images filmées durant une même prise entre « moteur » et « coupez ».

La séquence : une suite de plans qui possède une unité de sens.

L'enseignant peut demander aux élèves de repérer à quel moment une action commence et se termine ou de comparer un plan isolé à une séquence plus longue afin de faire comprendre la différence entre les deux notions.

Le champ : ce que filme la caméra et que l'on voit à l'écran. L'hors-champ est ce qui se situe en dehors de l'image mais dont la présence est suggérée. Le contre-champ montre ce qui fait face à ce qui est filmé. Des arrêts sur image permettent de faire réfléchir les élèves :

« Que voit-on ? »,

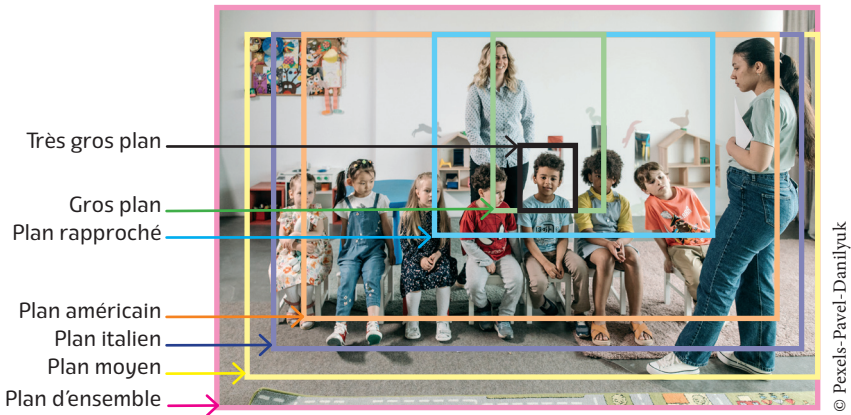
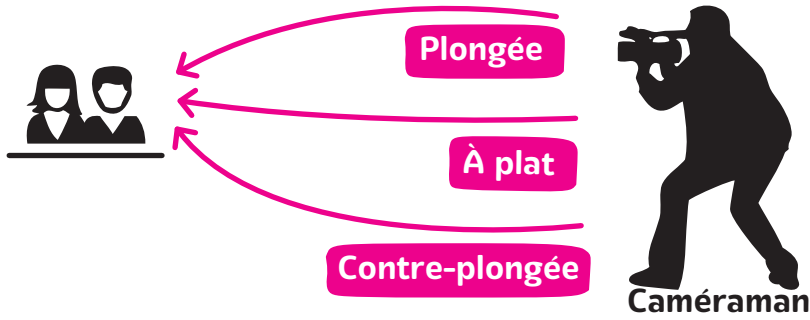
« Que ne voit-on pas ? »,

« Comment sait-on pourtant que quelque chose ou quelqu'un est présent hors de l'image ? ».

Le cadre : ce qui délimite l'image visible à l'écran. Il se caractérise notamment par différentes échelles de plans.

Les élèves peuvent comparer plusieurs photogrammes du film afin d'observer ce que les réalisatrices choisissent de montrer : un visage, plusieurs personnages ou un lieu plus vaste.

Les angles de prise de vue : l'observation de quelques images permet de faire repérer les effets produits par une plongée, une contre-plongée ou une prise de vue à hauteur d'enfant, particulièrement présente dans le documentaire.



Les mouvements de caméra sont de quatre types.

- ✱ **Le plan fixe** : la caméra ne bouge pas.
- ✱ **Le panoramique** : la caméra pivote de gauche à droite ou de haut en bas.
- ✱ **Le travelling** : la caméra se déplace pendant la prise de vue.
- ✱ **Le zoom** : l'objectif se rapproche ou s'éloigne du sujet filmé.

Les élèves peuvent être invités à repérer ces mouvements dans plusieurs extraits puis à s'interroger sur leur effet : suivre un personnage, montrer un lieu, attirer l'attention sur un détail, etc.

L'univers sonore d'un film s'articule autour de quatre éléments majeurs

- ✱ **La voix** : on voit et on entend un personnage.

- ✱ **La voix off** : on entend un personnage sans le voir.
- ✱ **Le bruitage** : ensemble des sons autres que les voix.
- ✱ **La musique**.

L'activité peut être enrichie en proposant un visionnage avec le son puis sans le son. Les élèves prennent alors conscience du rôle joué par les paroles, les ambiances sonores ou la musique dans la compréhension des images.

Une trace écrite peut être construite progressivement au fil des observations, sous la forme d'un lexique illustré du cinéma reprenant chaque notion accompagnée d'un photogramme ou d'un exemple tiré du film.

2.5 Pour les trois cycles : partir de l'affiche du documentaire

Un travail peut être mené oralement à partir de l'affiche du film. L'image, au cycle 1, et les indications complémentaires aux cycles 2 et 3 constituent des supports permettant de développer un discours descriptif que l'enseignant aidera l'élève à structurer.

Ce travail permet de préparer les élèves au visionnage du film en offrant une première approche de son sujet.



Activité – Observer et interpréter l'affiche du film



L'affiche du film.

L'affiche constitue une première entrée dans l'univers du documentaire. Elle permet de développer les capacités d'observation des élèves tout en suscitant des hypothèses sur le contenu du film.

Cycle 1

Les élèves décrivent librement ce qu'ils observent.

L'enseignant peut les accompagner à l'aide de quelques questions :

- « Qui vois-tu sur l'image ? » ;
- « Que tient cet enfant dans ses mains ? » ;
- « Que fait-il ? » ;
- « Comment semble-t-il se sentir ? »

L'enseignant présente ensuite le titre du film et explique qu'il s'agit de l'affiche annonçant le documentaire.

Cycle 2 et cycle 3

Après une première phase de description, les élèves sont invités à interpréter l'image et à formuler des hypothèses.

- « Pourquoi l'enfant lève-t-il le poing ? » ;
- « Que peut-il ressentir : de la joie, de la colère ? » ;
- « À quoi vous fait penser le titre du film ? » ;
- « Selon vous, de quoi va parler ce documentaire ? »

L'enseignant peut également attirer l'attention sur les informations présentes sur l'affiche : le titre, les réalisatrices, les récompenses obtenues ou encore les partenaires de diffusion.

Une trace collective peut être construite sous la forme d'un tableau distinguant ce qui est observé, ce qui est imaginé et ce qui sera vérifié lors du visionnage.

À l'issue du travail sur le film, une activité pourra être organisée autour de la création d'une nouvelle affiche,

à partir, par exemple, d'une image extraite du documentaire. Celle-ci permet aux élèves d'échanger, de débattre et de s'engager, faisant ainsi écho à l'activité présentée plus loin sur le vote en classe.

Avec des élèves de fin de cycle 3, cette activité peut être organisée en groupe permettant ainsi un premier échange en autonomie.

Programmes

Découvrir différentes formes d'expression artistique

Les rencontres avec différentes formes d'expression artistique font partie intégrante de l'apprentissage. Dans la classe, les élèves découvrent des œuvres sous des formes diverses.

L'apprentissage du vocabulaire, spontané dans les premières années de vie, enrichi significativement dès le cycle 1, doit faire l'objet d'un enseignement quotidien [...]

CP

✎ Enrichir en contexte le vocabulaire appris au cycle 1.

✎ Constituer des répertoires de mots par thème [...]

CE1

✎ Enrichir les répertoires constitués au CP en y ajoutant notamment des expressions ou locutions.

CE2

✎ Enrichir les répertoires constitués au CP et au CE1 en y ajoutant notamment des expressions ou des locutions.

Les élèves apprennent à maîtriser les codes des langages artistiques étudiés et développent ainsi une capacité accrue d'attention et de sensibilité aux productions.

L'histoire des arts et, plus largement, les arts amènent les élèves à acquérir un lexique et des formulations spécifiques pour décrire, comprendre et interroger les œuvres et langages artistiques.

Dans la continuité des cycles 1 et 2, le cycle 3 vise l'approfondissement et l'enrichissement du vocabulaire de chaque élève. Si les différentes étapes de l'enseignement se rapprochent de celles du cycle précédent, une attention particulière est prêtée, au cours du cycle, à l'acquisition du vocabulaire spécifique à différents champs disciplinaires.

CM1

✎ Approfondir, en contexte, le vocabulaire appris au cycle 2.

CM2

✚ Acquérir un vocabulaire précis dans différents univers de référence.

Cycle 1

Produire des discours variés

Grâce au développement de sa syntaxe orale et à l'enrichissement de son lexique, l'élève va produire de nouvelles formes de discours. Il va progressivement passer du langage des conversations ordinaires à un langage de plus en plus précis et structuré afin de décrire une situation en langage d'évocation. L'école va également donner l'occasion à l'élève d'apprendre à s'adapter à ses interlocuteurs et à participer à des échanges pour réfléchir avec les autres.

Cycle 3

Dans le domaine des arts, en arts plastiques ainsi qu'en éducation musicale, le cycle 3 marque le passage d'activités servant principalement des objectifs d'expression à l'investigation progressive par l'élève, à travers une pratique réelle, des moyens, des techniques et des démarches de la création artistique.

Oral

✚ Chaque élève s'exerce régulièrement à une présentation orale [...] CM1 - CM2.

Cycle 2

Tous les enseignements concourent à la maîtrise de la langue. Toutefois, « Questionner le monde », les arts plastiques comme l'éducation musicale, en proposant de s'intéresser à des phénomènes naturels, des formes et des représentations variées, fournissent l'occasion de les décrire, de les comparer, et de commencer à manipuler, à l'oral comme à l'écrit, des formes d'expression et un lexique spécifiques.

Dire pour être compris

✚ Mener une brève production orale pour rapporter, raconter, décrire ou expliquer, en utilisant quelques organisateurs du discours et en mobilisant le lexique appris. CE1

✚ Mener une production orale de plus en plus longue et structurée pour raconter, expliquer, argumenter, justifier. CE2

.....

3. Des activités pour partager ses premières impressions

Les activités suivantes s'appuient sur un ou plusieurs extraits du film. On utilisera le ou les extraits pour lancer les activités. Celles-ci peuvent être mises en place dans un temps court après le visionnage du documentaire ou de façon plus filée en fonction de la progression de l'enseignant.

3.1 Au cycle 1 : se concentrer sur les personnages et les lieux

Une première activité est à mener à l'issue du visionnage pour partager la compréhension de ce qui a été vu : les lieux, le temps, les personnages, les sujets abordés.

En fonction du cycle on pourra adosser ce travail à des objectifs cohérents avec les programmes d'enseignement.

*On prendra ici appui sur des photogrammes extraits du documentaire.
Au cycle 1, on se concentrera sur les personnages et les lieux.*



Activité 1 – Raconter ce que l'on a retenu des personnages

À partir de la photographie de classe ou de portraits extraits du documentaire, les élèves sont invités à raconter ce qu'ils ont retenu des personnages qui les ont particulièrement marqués.

L'enseignant encourage les élèves à préciser leurs souvenirs et à justifier leurs choix.



Repère : 10'04 à 11'42.

- « Comment s'appelle cet enfant ? » ;
- « Que lui arrive-t-il dans le film ? » ;
- « Pourquoi t'en souviens-tu ? » ;
- « Quelle émotion exprime-t-il ? ».

La mise en commun permet de construire progressivement un récit collectif et de faire émerger les personnages les plus importants du documentaire.



Repère : 33'13 à 33'59.

L'exemple de Moussa qui doit quitter son école ou celui d'Acacia qui fête son

anniversaire sont deux exemples possibles.



Activité 2 – Repérer les lieux de l'école



Repère : 1'12 à 1'18.



Repère : 11'50 à 11'57.

À partir de plusieurs extraits du documentaire, les élèves identifient les différents espaces dans lesquels évoluent les enfants de l'école.

L'observation peut être guidée par quelques questions :

« Où se déroule cette scène ? » ;

« Comment reconnaissez-vous cet endroit ? » ;

« Que font les enfants dans ce lieu ? » ;

« À quoi sert cet espace ? ».

Les réponses permettent d'enrichir progressivement le vocabulaire de la

description : la classe, la cour, les couloirs, le préau, les espaces de jeu ou de travail.

En grande section, l'activité peut être prolongée par la réalisation d'un dessin ou d'un plan simple représentant la classe ou l'école et les différents espaces qui la composent.

Cette activité pourra être enrichie par un travail autour de l'ouvrage *Les cartes de ma vie* (Sara FANELLI, Éditions du Seuil), qui permettra également de faire le lien avec les activités consacrées aux émotions.



Repère : 32'45 à 33'13.

3.2 Au cycle 2 : apprendre à dire et à se positionner spatialement



Activité 1 – Produire un discours construit

À l'issue du premier échange collectif, l'enseignant recueille au tableau les mots et expressions proposés par les élèves. Ces éléments servent ensuite de support à une reformulation plus organisée du contenu du film.

Les élèves sont invités à raconter ce qu'ils ont vu en respectant l'ordre des événements et en mobilisant un vocabulaire

précis. L'enseignant peut les aider en relançant le récit :

« *Comment le film commence-t-il ?* »,

« *Que se passe-t-il ensuite ?* »,

« *Quels personnages sont importants ?* ».

L'activité peut déboucher sur la rédaction collective d'un court texte résumant le documentaire ou sur une production individuelle de quelques phrases.



Activité 2 – Élaborer un plan des lieux

À partir de plusieurs séquences tournées dans l'école, les élèves observent les différents espaces dans lesquels évoluent les enfants. Ils décrivent ce qu'ils voient et identifient les activités associées à chaque lieu.

L'enseignant leur propose ensuite de représenter la cour, la salle de classe ou l'école entière sous forme de plan simple.

Les élèves peuvent compléter un document partiellement préparé ou construire progressivement leur propre représentation.

Le travail peut être prolongé par une comparaison avec leur propre école :

Quels lieux retrouve-t-on ?

Quels espaces sont différents ?

À quoi servent-ils ?

3.3 Au cycle 3 : recenser lieux et personnages

Au cycle 3, après un temps d'échange oral, l'activité proposée peut s'appuyer sur une fiche de prise d'informations à compléter qui recense les lieux, les « personnages », le temps (les différents moments de l'année scolaire) et les thèmes abordés.



Activité 1 – Compléter le tableau des événements

Cette activité vise à aider les élèves à organiser les informations recueillies pendant le visionnage.

Individuellement ou en petits groupes, ils complètent un tableau recensant les lieux, les moments de l'année, les personnages et les principales activités observées dans le film.

L'enseignant peut demander aux élèves de justifier leurs réponses en retrouvant les passages du documentaire auxquels elles se rapportent. Une mise en commun permet ensuite de construire une mémoire collective du film et de vérifier la compréhension de chacun.



Activité 2 – Écrire pour exposer son point de vue

À partir des informations recueillies précédemment, les élèves rédigent un court texte présentant le documentaire ou une séquence qui les a particulièrement marqués. L'objectif n'est pas seulement de raconter ce qui se passe mais également

pas aimé, ce qui les a surpris ou encore les questions que le film a fait naître.

Les productions peuvent être lues à voix haute puis comparées afin de montrer que chacun ne retient pas nécessairement les

	Mot clé	Ce qui se passe / Ce qui lui arrive
Lieux		
Moment de l'année		
Personnages		
Activités de la classe		

d'exprimer un ressenti ou un avis personnel. L'enseignant peut inviter les élèves à préciser ce qu'ils ont aimé, ce qu'ils n'ont

mêmes éléments d'une même œuvre.



Programmes

Cycle 1

Au fil des trois années du cycle 1, chaque élève doit acquérir les compétences fondamentales par :

- ↳ L'acquisition du langage oral pour s'exprimer, comprendre et construire sa pensée par l'enrichissement du vocabulaire et le développement des compétences syntaxiques.
- ↳ Le passage progressif de l'oral à l'écrit, pour préparer l'apprentissage de la lecture et de l'écriture qui est conduit au cours préparatoire.

Enrichir son vocabulaire

La progressivité des acquisitions implique de commencer par les mots relatifs aux actes du quotidien, aux activités de la classe et aux relations avec les autres.

Les séquences d'enseignement du vocabulaire suivent quatre étapes essentielles :

- ↳ Apporter de nouveaux mots dans tous les domaines ; [...]
- ↳ Réutiliser le vocabulaire appris dans les activités orales (scénarios sociaux dans les espaces jeux, dictées à l'adulte, narration d'albums, etc.).

Se repérer dans l'espace

L'objectif de l'école maternelle est de permettre à l'élève de faire l'expérience de l'espace, de le représenter et de découvrir l'environnement proche. Comprendre l'espace lui permet de se repérer dans des lieux connus, avant de découvrir progressivement des espaces moins familiers et plus lointains.

Cycle 2

Français

CE1

Dire pour être compris

Utiliser à l'oral l'ensemble des temps verbaux pour raconter, décrire, expliquer, comparer ou exposer.

CE2

Repérer, mémoriser et relier entre elles plusieurs informations importantes pour construire la cohérence d'un message entendu.

Géographie

Objectifs d'apprentissage

Connaître les éléments d'organisation de la classe et de l'école.

Comprendre que l'espace se représente.

Attendus

Nommer les éléments d'organisation de la classe et les situer les uns par rapport aux autres.

Faire le plan de la classe et le comparer à celui d'une autre classe.

Cycle 3

Les élèves se familiarisent avec différentes sources documentaires, [...]

Français

CM1

Écouter pour comprendre

Construire sa posture d'auditeur en maintenant une écoute active orientée en fonction du but.

CM2

Écrire pour réfléchir, apprendre et mémoriser

Produire des écrits réflexifs courts pour s'entraîner à expliquer un point de vue intégrant plusieurs documents.

Écouter pour comprendre

Construire sa posture d'auditeur en maintenant une écoute active orientée en fonction du but.

.....

4. Des activités pour dire ses émotions : « Maîtresse ? Hannah elle pleure. »



Repère : 02'09 à 02'15.



Repère : 04'55 à 05'04.

Toutes les activités proposées se construisent en deux temps :

- ✱ D'abord, il s'agit d'effectuer un repérage, commun à tous les niveaux, à partir de photogrammes des émotions des enfants du film. On peut ainsi aborder la tristesse, la joie, la gêne, la peur, l'enthousiasme, la fierté, ...

Quelques images permettent également de travailler sur l'empathie.

- ✱ Ensuite, en fonction du niveau, un travail est mené sur l'expression de ses propres émotions.

Résumé de la scène : lorsque Moussa annonce qu'il va quitter l'école, plusieurs de ses camarades réagissent avec émotion. Hannah se met à pleurer alors qu'elle n'est pas directement concernée par ce départ. Cette séquence permet d'interroger la tristesse, l'attachement à l'autre et l'empathie.



Repère : 19'08 à 19'16.



Repère : 23'21 à 23'24.



Repère : 35'05 à 35'10.



Repère : 45'27 à 45'30.

Extrait du film : départ annoncé de Moussa (11'10 à 11'36)



Repère : 11'03 à 11'12.



Repère : 11'13 à 11'18.

Ce que les élèves peuvent explorer :

- ✱ Comment reconnaître une émotion ?
- ✱ Pourquoi peut-on être triste pour quelqu'un d'autre ?
- ✱ Comment montrer à un camarade qu'on comprend ce qu'il ressent ?



Repère : 11'38 à 11'42.

4.1 Au cycle 1 : identifier les émotions

Au cycle 1, les photogrammes peuvent être utilisés comme support pour identifier les émotions et travailler sur l'acquisition du vocabulaire.



Activité 1 – Reconnaître les émotions

À partir de plusieurs photogrammes extraits du documentaire, les élèves

observent attentivement les visages, les attitudes et les gestes des enfants.

L'enseignant les conduit à identifier et à nommer les émotions exprimées, puis à justifier leurs réponses :
« *Comment sais-tu qu'il est triste ?* »,
« *Qu'est-ce qui te fait penser qu'elle est heureuse ?* ».

La discussion permet progressivement d'enrichir le vocabulaire des émotions et de comprendre que celles-ci peuvent s'exprimer de différentes façons selon les personnes.



Activité 2 – Explorer les émotions à l'aide d'un photolangage

Après avoir identifié les émotions exprimées par les enfants du film, l'enseignant peut proposer un travail de photolangage à partir d'un ensemble de photographies représentant différentes situations ou expressions du visage.

Chaque élève choisit librement une photographie qui évoque pour lui une émotion particulière, puis explique son choix à la classe. L'enseignant peut accompagner les échanges à l'aide de quelques questions :
« *Quelle émotion reconnais-tu ?* »,
« *Qu'est-ce qui te fait penser cela ?* »,

« *As-tu déjà ressenti cette émotion ?* »,
« *Dans quelle situation ?* ».

Cette activité permet d'enrichir le vocabulaire des émotions, de développer l'écoute des autres et de montrer qu'une même image peut susciter des interprétations ou des ressentis différents.

Pour approfondir ce travail, on pourra utilement se référer au « kit "L'empathie à l'école" », qui propose, notamment pour le cycle 1, plusieurs activités complémentaires consacrées à la reconnaissance, à l'expression et au partage des émotions.

4.2 Au cycle 2 : écrire à partir d'une émotion

Au cycle 2, comme au cycle 1, les photogrammes peuvent être utilisés comme support pour identifier les émotions exprimées par les enfants du documentaire.

C'est l'occasion d'un travail d'écriture court à partir d'une situation concrète vécue ou imaginée. La séquence où Hannah pleure pour le départ de Moussa permet une discussion sur l'importance du sentiment d'empathie.



Activité 1 – Comprendre l'empathie

Cette activité consiste à analyser les réactions des différents enfants présents dans le documentaire, en particulier lors de l'annonce du départ de Moussa.

Les élèves observent les expressions, les attitudes et les comportements de chacun puis cherchent à comprendre ce qu'ils ressentent des émotions ressenties.

L'enseignant peut conduire la discussion autour de plusieurs questions :
pourquoi certains enfants réagissent-ils différemment ?

Peut-on ressentir plusieurs émotions à la fois ?

Comment reconnaît-on qu'un camarade a besoin d'aide ou de soutien ?



Activité 2 – Imaginer des paroles de réconfort

À partir de la scène dans laquelle Hannah pleure après l'annonce du départ de

Moussa, les élèves imaginent les paroles que les enfants pourraient échanger.

L'activité permet de réfléchir à la manière dont on peut aider ou soutenir quelqu'un qui traverse une situation difficile. Les élèves sont invités à proposer des phrases bienveillantes, des gestes d'encouragement ou des marques d'amitié.

Ils peuvent noter ces phrases sous forme de légendes sur des photogrammes

extraits de la scène où Hannah pleure qui sont distribués par l'enseignant.

Une mise en voix des dialogues imaginés peut être organisée afin de comparer les différentes propositions.

4.3 Au cycle 3 : analyser ses émotions

*La trame du travail mené au cycle 2 peut être également utilisée.
Le travail sur l'empathie peut donner lieu à une activité plus ambitieuse.*



Activité 1 – Développer l'attention portée aux autres

Cette activité consiste à analyser les réactions des différents enfants présents dans le documentaire, en particulier lors de l'annonce du départ de Moussa.

Les élèves observent les expressions, les attitudes et les comportements de chacun puis cherchent à comprendre ce qu'ils révèlent des émotions ressenties.

L'enseignant peut conduire la discussion autour de plusieurs questions :

Pourquoi certains enfants réagissent-ils différemment ?

Peut-on ressentir plusieurs émotions à la fois ?

Comment reconnaît-on qu'un camarade a besoin d'aide ou de soutien ?



Activité 2 – Jouer une situation d'empathie

Par petits groupes, les élèves imaginent une situation dans laquelle un enfant traverse un moment difficile : déménagement, dispute, perte d'un objet important, exclusion d'un jeu, etc.

Ils construisent ensuite une courte scène montrant comment les autres enfants

peuvent l'aider, l'écouter ou le réconforter. Le travail porte autant sur les dialogues que sur les attitudes et les gestes. Après chaque représentation, un temps d'échange permet d'identifier ce qui favorise l'entraide et le vivre-ensemble.



Programmes

Cycle 1

Acquérir le langage oral

Enrichir son vocabulaire

À partir de 5 ans

☞ Comprendre et utiliser les mots des émotions, des sentiments et des états mentaux des personnages de fiction ; [...]

Une école où les enfants apprennent et vivent ensemble

Se construire comme personne singulière au sein d'un groupe

À travers les situations concrètes de la vie de la classe, les professeurs favorisent le développement de compétences psychosociales. Une première sensibilité aux expériences sociales (sentiment d'empathie, expression du juste et de l'injuste) se construit. Les histoires lues, contes et saynètes y contribuent ; la mise en scène de personnages fictifs suscite des possibilités diversifiées d'identification et d'expression des émotions et assure en même temps une mise à distance suffisante. Les professeurs développent la capacité des élèves à verbaliser, partager et réguler leurs émotions. Ils sont attentifs à ce que tous puissent développer leur estime de soi, l'entraide et le partage avec les autres.

Éprouver et exprimer des émotions

Les élèves apprennent progressivement à mettre des mots sur leurs émotions et leurs impressions. Parce qu'elles engagent le corps et la sensibilité, parce qu'elles sollicitent la perception et les sens, les activités artistiques sont un levier de développement des compétences émotionnelles.

EVAR

À l'école maternelle, l'éducation à la vie affective et relationnelle se développe à partir de la considération du corps, des sentiments et des émotions, du respect de l'intimité et de l'égalité entre les filles et les garçons.

↳ Connaître son corps et identifier des émotions.

Cycle 2

Arts plastiques

L'expression des émotions

↳ Exprimer ses émotions et sa sensibilité en confrontant sa perception à celle d'autres élèves.

EMC

CP

Se reconnaître comme individu et élève

CE1

Respecter les autres

EVAR

Le travail conduit à l'école élémentaire prend appui sur les acquis du cycle 1, notamment pour ce qui concerne la découverte du corps et des principales émotions, la compréhension et le respect de l'intimité corporelle, la découverte des règles et des principes de la vie en groupe et en société.

↳ Comprendre la diversité des émotions et des sentiments : les siens et ceux des autres.

CP

Comprendre, identifier et nommer ses sentiments et ses émotions, savoir les gérer.

↳ Exprimer ses sentiments et ses émotions de façon appropriée.

Cycle 3

EVAR

CM1

↳ Développer sa capacité d'écoute et l'attention portée aux autres.

↳ Faire preuve d'empathie à travers l'analyse de situations de classe (temps de médiation ou de résolution de conflits) et à travers des situations fictives : être capable d'identifier les émotions et les sentiments des personnages et le lien avec les actions/événements.

CM2

↳ Exprimer ses émotions.

.....

5. Des activités pour aborder les identités multiples : « Qui c'est qui a des parents qui ne sont pas nés en France ? »

Edgar : « Qui c'est qui a des parents qui sont pas nés en France ? »

La classe : « Moi ! »

Ella : « Ça c'est moi, ça c'est ma petite sœur, ça c'est maman Léna
et ça c'est maman Charlotte »

Il s'agit là de travailler la multiplicité des identités de chacun à partir de plusieurs extraits du film. Ce dernier permet d'aborder l'identité familiale, l'identité culturelle et l'identité sociale. Des activités distinctes peuvent être menées sur :

✱ *Les identités familiales.*

✱ *Les identités culturelles complétées par une approche géographique.*

5.1 Au cycle 1 : percevoir la diversité

En dehors d'un travail sur les familles, on s'appuiera sur la séquence où Malika se présente avec sa robe traditionnelle pour faire percevoir la diversité culturelle et sa richesse.



Activité 1 – Dessiner les familles



Repère : 17'37 à 17'42.

Cette activité s'appuie sur les dessins réalisés par les enfants du documentaire. Elle permet aux élèves de représenter leur univers familial tout en découvrant que chaque famille possède sa propre histoire.

Dans un premier temps, les élèves observent les productions présentes dans le film. L'enseignant attire leur attention sur les personnages représentés, les activités choisies et les éléments que les enfants ont souhaité mettre en valeur.



Repère : 18'00 à 18'06.

Dans un second temps, chacun réalise un dessin de sa famille ou construit une scène à l'aide de figurines. Il ne s'agit pas de produire un dessin réaliste mais de représenter les personnes qui comptent pour lui.

Enfin, chaque élève présente sa production à la classe. L'enseignant peut accompagner la prise de parole avec quelques questions simples :

« Qui as-tu choisi de représenter ? »,

« Que faites-vous ensemble ? »,

« Pourquoi cette personne est-elle importante pour toi ? ».

La mise en commun permet de faire apparaître la diversité des situations familiales tout en soulignant ce qui rapproche les élèves.

Le même travail plus construit peut être réalisé à partir d'un choix de figurines.



Activité 2 – Découvrir d'autres cultures

La présentation de Malika et de sa robe traditionnelle offre l'occasion d'aborder les notions d'origine, d'histoire familiale et de diversité culturelle.

Dans un premier temps, les élèves observent la séquence et échangent sur ce qu'ils remarquent. L'enseignant situe l'Afghanistan sur une carte et explique avec des mots simples certains éléments du parcours de Malika et de sa famille.

Dans un second temps, chacun est invité à réfléchir à ce qui constitue son propre environnement culturel : une langue parlée à la maison, une fête familiale,



Repère : 27'19 à 28'18.

une recette, un vêtement, une musique ou une tradition particulière.

Enfin, lors d'une séance ultérieure, les élèves présentent à la classe un objet, une photographie ou un souvenir qu'ils associent à leur histoire personnelle ou familiale. L'enseignant veille à valoriser

la diversité des parcours tout en montrant que chacun possède plusieurs appartenances qui participent à la construction de son identité.

5.2 Au cycle 2 : comprendre ce qui fait une famille



Activité – Comprendre les fonctions communes des familles

À l'issue du travail consacré aux familles présentes dans le documentaire et après la lecture d'un ou plusieurs albums jeunesse abordant la diversité familiale (*Les Papas de Violette*, d'Émilie CHAZERAND, Gautier-LANGUEREAU, 2017 ; *Mes deux mamans*, de Bernadette GREEN et Anna ZOBEL, Talents hauts, 2021, par exemple), l'enseignant peut conduire une discussion visant à faire comprendre que les familles ne se ressemblent pas toutes mais qu'elles remplissent des fonctions essentielles communes auprès des enfants.

Dans un premier temps, les élèves sont invités à observer et décrire les situations présentées dans les albums ou les images retenues. L'enseignant peut les amener à comparer ce qu'ils voient à l'aide de quelques questions simples :

- « Que voyez-vous ? »,
- « Qu'est-ce qui est semblable ? »,
- « Qu'est-ce qui est différent ? ».

La discussion consiste ensuite à réfléchir à la notion même de famille en partant d'une approche générale. Les élèves sont invités à répondre à des questions telles que :

- « C'est quoi, pour toi, une famille ? »,
- « Qui peut faire partie d'une famille ? »,
- « Est-ce que toutes les familles se ressemblent ? ».

L'objectif est de faire émerger naturellement la diversité des situations familiales

sans hiérarchisation ni jugement.

Dans un second temps, la réflexion est élargie aux différentes formes de familles que les élèves peuvent connaître à travers leur expérience, les livres ou les films. On peut leur demander :

- « Connais-tu des familles différentes ? »,
- « Peut-on vivre avec un seul parent ? »,
- « Peut-on vivre dans deux maisons différentes ? »,
- « Peut-il exister des familles avec deux mamans ou deux papas ? ».

L'enjeu est ici d'inscrire les familles monoparentales, homoparentales, recomposées, familles avec grands-parents... dans un ensemble plus large de configurations familiales afin qu'elles apparaissent comme une réalité parmi d'autres.

Dans un troisième temps, la discussion porte sur ce qui fait réellement une famille du point de vue de l'enfant. L'enseignant peut demander :

- « Qu'est-ce qui est le plus important dans une famille ? »,
- « Comment sait-on qu'on est bien dans sa famille ? »,
- « Est-ce qu'une famille avec deux mamans ou deux papas peut aimer autant ses enfants qu'une famille avec un papa et une maman ? ».

La réflexion conduit progressivement les élèves à identifier des fonctions communes : aimer, protéger, accom-

pagner, transmettre, prendre soin et faire grandir.

Enfin, un dernier temps est consacré à la question du respect. Les élèves réfléchissent aux conséquences des moqueries ou des discriminations liées aux différences familiales :

« Comment se sentirait un enfant dont on critique la famille ? »,

« Que pourrait-on faire pour l'aider ? »,

« A-t-on le droit de dire qu'une famille est "bizarre" ou "pas normale" ? ».

Cette étape permet d'aborder avec des mots simples les notions d'empathie, de respect et de lutte contre les discriminations.

Tout au long de l'activité, l'enseignant veille à accueillir les paroles des élèves sans jugement et à éviter les catégori-

sations trop rigides. L'objectif n'est pas de faire apprendre une définition unique de la famille mais de permettre à chacun de comprendre que les situations peuvent être diverses tout en étant également dignes de respect.

La séance peut éventuellement se conclure par l'élaboration d'une trace écrite collective telle que :

« Dans la vie, les familles ne se ressemblent pas toutes. Elles peuvent être différentes dans leur composition, mais elles ont toutes pour rôle d'aider les enfants à grandir, à être protégés et à se sentir aimés. Nous devons parler de toutes les familles avec respect. »

5.3 Aux cycles 2 et 3 : découvrir le monde

À l'école primaire, les programmes de géographie amènent progressivement les élèves à découvrir la diversité des modes de vie et à comprendre certaines inégalités dans le monde. La séquence consacrée à Malika offre une entrée particulièrement adaptée pour engager cette réflexion.



Activité – Découvrir les parcours et les environnements

À partir de la séquence de la robe de Malika, l'enseignant peut engager un travail d'enquête sur la diversité des cultures et des modes de vie dans le monde. L'objectif est d'amener les élèves à comprendre que les habitudes, les paysages, les langues ou encore les façons de vivre peuvent varier selon les pays et les régions, sans qu'il existe pour autant de culture « meilleure » qu'une autre.

Dans un premier temps, la classe observe un globe terrestre ou une carte du monde. Quelques questions simples permettent d'amorcer les échanges :

« Où habitons-nous ? »,

« Le monde est-il grand ? »,

« Est-ce que tous les enfants vivent comme nous ? ».

Il s'agit avant tout de faire émerger l'idée de diversité.

Dans un second temps, l'enseignant présente plusieurs photographies ou cartes postales provenant de différents pays. Les élèves observent les vêtements, les habitations, les moyens de transport, les aliments ou encore les activités visibles sur les images. Au fil des échanges, la classe distingue ce qui ressemble à leur propre environnement et ce qui en diffère. Cette comparaison permet de mettre en évidence à la fois la diversité des modes de

vie et les nombreux points communs qui existent entre les enfants du monde entier. La réflexion se poursuit à travers un échange collectif. Les élèves peuvent être amenés à s'interroger :

« *Mange-t-on les mêmes aliments partout ?* »,

« *Habite-t-on dans les mêmes maisons ?* »,

« *Les enfants vont-ils tous à l'école de la même manière ?* »,

« *Qu'est-ce qu'il est important de faire lorsqu'on découvre une autre culture ?* ».

L'objectif est de montrer que les différences culturelles constituent une richesse et qu'elles n'empêchent pas de partager des expériences communes.

Enfin, une courte trace écrite est élaborée collectivement puis reprise individuellement. Elle peut s'appuyer sur quelques mots-clés tels que *culture*, *pays*, *monde*, *différence*, *respect*, *alimentation*, *habitat* ou *traditions*.

Au cycle 3, cette activité peut être prolongée afin de distinguer les notions de différence et d'inégalité. À partir de quelques cartes ou documents simples portant sur l'accès à l'éducation, à l'eau ou aux soins, les élèves découvrent qu'une différence devient une inégalité lorsqu'elle crée une situation d'injustice. « Une inégalité, c'est une différence qui crée une injustice ». Cette réflexion permet d'élargir le travail engagé autour de la diversité culturelle à une première approche de l'égalité des droits.

Ce travail peut être utilement complété par la lecture d'ouvrages de littérature de jeunesse. À titre d'exemple, on pourra proposer *Vive l'école ! Tout autour du monde*, de Léna SCHAFFER (Rue du Monde), ou l'un des titres de la collection *Le Journal d'un enfant* (Gallimard Jeunesse).



Programmes

Cycle 1

Une école où les enfants apprennent et vivent ensemble

Elle structure les apprentissages autour d'un enjeu de formation central pour les élèves : « Apprendre ensemble et vivre ensemble ».

Se construire comme personne singulière au sein d'un groupe

[...] Les professeurs ont le souci de guider la réflexion collective pour que chacun puisse élargir sa propre manière de voir ou de penser. Ainsi, l'élève peut trouver sa place dans le groupe, se faire reconnaître comme une personne à part entière et éprouver le rôle des autres dans la construction des apprentissages.

Enrichir son vocabulaire

À aborder avant 4 ans.

Comprendre et utiliser les réseaux lexicaux de la vie familiale.

EVAR

L'ensemble des activités et des apprentissages inscrits dans le programme permet aux élèves de découvrir les conditions élémentaires du respect de soi et des autres.

À partir de 5 ans

✚ Découvrir les ressemblances et les différences entre les autres et soi, respecter les autres dans leur différence ; être respecté par eux.

Cycle 2

EMC

CP

Se reconnaître comme individu et élève

Tout au long du cycle 2, et tout particulièrement au CP, l'école renforce une première acquisition des exigences du respect d'autrui et de la vie en société, en permettant à l'enfant de trouver sa place comme personne singulière et comme élève au sein d'un groupe. Au CP, l'enseignement moral et civique ouvre à une première approche des notions de liberté et d'égalité. Chaque enfant apprend ainsi à se comporter comme un élève en développant son identité dans le respect de soi, des autres et des règles collectives.

CE1

Respecter les autres

L'enseignement moral et civique au CE1 engage les élèves à se tourner davantage vers les autres pour développer des compétences en lien avec les principes d'égalité de tous et de respect de chacun. Les élèves sont amenés à accepter l'altérité.

✚ Reconnaître la diversité comme richesse et ne pas faire des différences (sociales, physiques, culturelles, de genre) un motif de violence ;

✚ Faire comprendre que la solidarité et l'entraide, en lien avec la notion de fraternité, permettent un renforcement de la notion d'égalité entre les personnes.

CE2

Apprendre ensemble et vivre ensemble

À la fin du CE1, les élèves ont compris et acquis les principes du respect de soi et des autres. Au cours de l'année de CE2, il s'agit de développer le sentiment d'appartenance à la communauté scolaire. La notion de fraternité est dès lors reprise dans le contexte de l'engagement des élèves dans cette communauté et d'une réflexion plus approfondie sur l'idée d'intérêt général.

EVAR

CP

↳ Appartenir à une famille, comprendre la nature, la fonction et le sens des liens familiaux.

CE1

↳ Promouvoir des relations égalitaires, repérer des discriminations issues de stéréotypes, notamment de genre.

Points de vigilance

Il vaut mieux éviter de demander aux élèves de « raconter leur famille » de façon trop personnelle, surtout si cela peut exposer des situations sensibles.

Cycle 2

[...] le champ « Questionner le monde » permet également de construire progressivement une culture commune, dans une société organisée, évoluant dans un temps et un espace donnés : découverte de l'environnement proche et plus éloigné, étude de ces espaces et de leurs principales fonctions, comparaison de quelques modes de vie.

Histoire-géographie

CE1 CE2 : Questionner l'espace et le temps

↳ Quelques éléments permettant de comparer des modes de vie : alimentation, habitat, vêtements, outils, guerre, déplacements, etc.

Cycle 3

La géographie leur permet de passer progressivement d'une représentation personnelle et affective des espaces à une connaissance plus objective du monde en élargissant leur horizon et en questionnant les relations des individus et des sociétés avec les lieux à différentes échelles.

Géographie

CM1

Thème 2 : Les inégalités dans le monde

↳ Identifier les manifestations des inégalités de niveau de vie dans le monde.

.....

6. Des activités pour découvrir l'espace social proche : « Moi je pars demain. Je vais aller dans une maison à côté de mon école... »

6.1 Au cycle 1 : se repérer dans l'espace

Le documentaire qui se déroule entièrement dans une école peut être le support pour lancer une activité de découverte des différents espaces de l'école.



Activité – Repérer les différents espaces de l'école

L'activité débute par l'observation de plusieurs extraits ou photogrammes du film présentant différents espaces de l'école : la cour, la salle de classe ou encore les couloirs. À partir de ces images, les élèves sont invités à nommer les lieux qu'ils reconnaissent et à les comparer avec ceux de leur propre école.

Dans un premier temps, un parcours est organisé dans l'établissement. À chaque étape, les élèves identifient le lieu dans lequel ils se trouvent et précisent son usage. L'enseignant peut les amener à verbaliser leurs observations à travers quelques questions simples :

« Comment s'appelle cet endroit ? »,

« Que vient-on y faire ? »,

« Qui utilise ce lieu ? »,

« À quels moments de la journée y va-t-on ? ».

Dans un second temps, les élèves retrouvent les différents espaces à partir de photographies prises dans l'école. Ils nomment chaque lieu, associent

l'image à son appellation et réinvestissent progressivement le vocabulaire découvert. Les photographies peuvent ensuite être placées sur un plan simplifié de l'établissement afin de commencer à construire des repères spatiaux.

Pour consolider ces apprentissages, l'activité peut se poursuivre sous la forme d'une chasse au trésor organisée en petits groupes. Les élèves suivent alors un parcours composé de plusieurs étapes dans l'école et doivent retrouver des indices ou des marqueurs dans différents lieux identifiés au préalable.

Enfin, une trace collective est réalisée à partir des photographies, de dessins ou d'étiquettes légendées sous forme d'assemblage et de collage. Cette production permet de conserver la mémoire du parcours effectué tout en renforçant l'acquisition du vocabulaire lié aux différents espaces de l'école.

6.2 Au cycle 2 : découvrir les trajets et les déplacements

Au cycle 2, un court extrait du film présentant l'arrivée à l'école des élèves sert d'appui à un travail sur les déplacements et les espaces proches de l'école.



Activité – Appréhender les mobilités

L'activité prend appui sur la séquence montrant l'arrivée des élèves à l'école. Les enfants observent les différents modes de déplacement et identifient les personnes qui accompagnent les élèves.



Repère : 09'16 à 09'49.



Repère : 09'37 à 09'43.

D'abord, la classe échange autour de plusieurs questions :

« Comment les enfants arrivent-ils à l'école ? »,

« Sont-ils venus à pied, en voiture ou en transports en commun ? »,

« Qui les accompagne ? ».

Ensuite, chaque élève raconte son propre trajet quotidien. L'enseignant l'invite à préciser la durée du déplacement, les moyens de transport utilisés et les lieux remarquables rencontrés sur le chemin : gare, cinéma, mairie, bureau de poste, commerces, arrêt de bus, etc.

Enfin, les trajets sont représentés collectivement à partir d'un plan du quartier, de la commune ou du village. Cette mise en commun permet de comparer les mobilités des élèves et de découvrir la diversité des parcours scolaires.



Repère : 09'49 à 10'04.

6.3 Aux cycles 2 et 3 : comprendre la notion d'habiter

Au cycle 3, on poursuivra le travail sur les déplacements et on élargira le propos pour construire la notion d'habiter qui est centrale dans les programmes.



Activité 1 – Représenter son voyage sur une carte

Le documentaire donne à voir différentes formes de mobilité. Certaines sont quotidiennes, comme les trajets effectués chaque matin entre le domicile et l'école. D'autres sont plus exceptionnelles ou plus marquantes. Malika évoque ainsi son arrivée en France avec sa mère après avoir quitté l'Afghanistan. Moussa, quant à lui, doit quitter son école et ses camarades à la suite d'un changement de lieu de résidence. Ces situations permettent d'aborder avec les élèves la diversité des déplacements et leurs conséquences dans la vie des enfants.

Dans un premier temps, la classe se remémore les différents déplacements évoqués dans le film. L'enseignant peut guider les échanges à travers quelques questions :

« D'où vient Malika ? »,

« Pourquoi Moussa doit-il partir ? »,

« Quels déplacements les autres enfants effectuent-ils régulièrement ? »,

« Quels sont les lieux importants du film ? ».

L'objectif est d'identifier les différents espaces évoqués et les raisons qui amènent les personnages à se déplacer.

Dans un second temps, chaque élève est invité à recenser ses propres déplacements. Il peut s'agir du trajet quotidien vers l'école, d'un déplacement régulier vers un lieu d'activité, d'une visite familiale ou encore d'un voyage effectué en France ou à l'étranger. L'enseignant encourage les élèves à préciser les lieux de départ et d'arrivée, les distances parcourues ainsi que les moyens de transport utilisés.

Enfin, chaque élève réalise une représentation cartographique adaptée à l'échelle de ses déplacements. Selon les situations, il pourra utiliser un plan local, une carte de la région, une carte de France ou un planisphère. Une légende simple permet de distinguer les trajets courts, moyens ou longs, les différents moyens de transport ainsi que les lieux fréquentés. La mise en commun des productions permet de comparer les expériences de mobilité et de montrer que chacun habite et parcourt des espaces différents.



Activité 2 – Appréhender habitat et mobilités (CM2)

Le film permet d'aborder la notion d'habiter, notion centrale en géographie. On commencera par demander aux élèves ce que signifie ce verbe. La définition du dictionnaire (« avoir son domicile quelque part, y résider de manière relativement permanente, y vivre ») pourra être confrontée à leurs propres représentations.

Toutefois, plusieurs séquences du documentaire montrent que la notion d'habiter ne se limite pas au seul lieu de résidence. Les élèves d'une école fréquentent de nombreux espaces : leur logement, leur école, les équipements culturels comme Beaubourg ou le cinéma, les lieux de loisirs, les commerces ou encore les espaces publics du quartier.



Repère : 16'40 à 16'43.



Repère : 34'37 à 34'40.

À partir de ces images, les élèves sont invités à recenser les lieux qu'ils fréquentent régulièrement et à préciser les activités qu'ils y pratiquent. Ce travail peut être mené individuellement ou en petits groupes. L'enseignant peut les aider à préciser leurs réponses en les interrogeant sur leurs déplacements quotidiens :

« Où vont-ils ? Pourquoi ? »,

« Avec qui ? »,

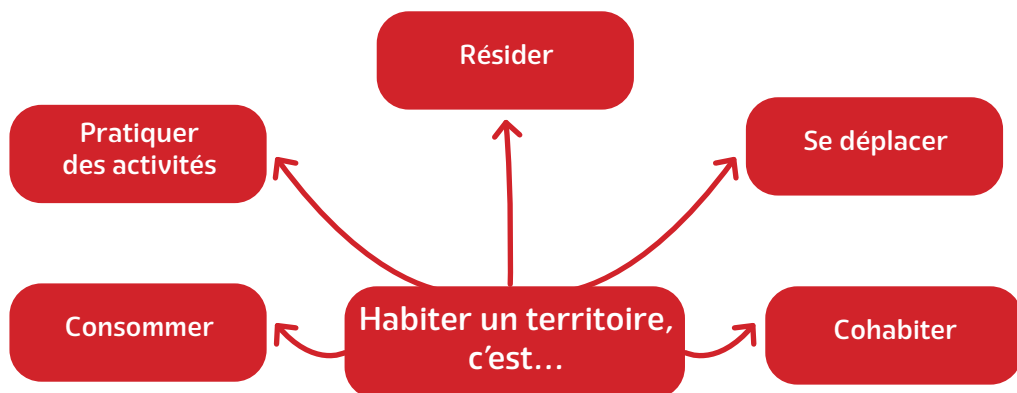
« Comment s'y rendent-ils ? ».

La mise en commun permet progressivement de faire émerger les différentes dimensions de la notion d'habiter. Les élèves découvrent qu'habiter un espace, c'est à la fois y résider, y pratiquer des activités, s'y déplacer, y rencontrer d'autres personnes et y consommer des biens ou des services.

La réflexion est ensuite organisée autour de cinq dimensions

- ✱ **Résider** : où habite-t-on ? Dans quel type de logement ?
- ✱ **Pratiquer des activités** : où va-t-on pour apprendre, se divertir, pratiquer du sport ou effectuer des achats ?
- ✱ **Se déplacer** : quels sont les trajets réalisés et quels moyens de transport sont utilisés ?
- ✱ **Cohabiter** : avec qui partage-t-on les différents espaces fréquentés ?
- ✱ **Consommer** : quels lieux fréquente-t-on pour se nourrir, acheter ou utiliser des services ?

Chaque élève réalise enfin une carte heuristique illustrée à partir de sa propre expérience. Cette production permet de montrer que chacun habite plusieurs lieux et entretient avec eux des relations variées.





Programmes

Cycle 1 - Se repérer dans l'espace

L'objectif de l'école maternelle est de permettre à l'élève de faire l'expérience de l'espace, de le représenter et de découvrir l'environnement proche. Comprendre l'espace lui permet de se repérer dans des lieux connus, avant de découvrir progressivement des espaces moins familiers et plus lointains.

Cycle 2

[...] le champ « Questionner le monde » permet également de construire progressivement une culture commune, dans une société organisée, évoluant dans un temps et un espace donnés : découverte de l'environnement proche et plus éloigné, étude de ces espaces et de leurs principales fonctions, comparaison de quelques modes de vie.

Histoire-géographie

CP : des clés pour se repérer

Thème 1 : autour de l'école (trois périodes)

- ✎ Identifier les différents repères autour de l'école, du quartier ou de la commune.
- ✎ Décrire et/ou représenter un trajet, par exemple entre un lieu de l'espace proche (domicile, bâtiment public, équipement sportif, etc.) et l'école.

Cycle 3

La géographie leur permet de passer progressivement d'une représentation personnelle et affective des espaces à une connaissance plus objective du monde en élargissant leur horizon et en questionnant les relations des individus et des sociétés avec les lieux à différentes échelles.

Géographie

CM1

Thème 3 : se déplacer - Connaître et comprendre

- ✎ Les modalités de déplacement des élèves de la classe (dont la marche) à différentes échelles de temps (par exemple, journée, semaine, etc.).

CM2

La notion d'habiter est centrale au cycle 3 ; elle permet aux élèves de mieux cerner et s'approprier l'objectif et les méthodes de l'enseignement de géographie. En géographie, habiter ne se réduit pas à résider, avoir son domicile quelque part. S'intéresser à l'habiter consiste à observer les façons dont les humains organisent et pratiquent leurs espaces de vie, à toutes les échelles.

Thème 1 - Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite

- ✎ Identifier les caractéristiques de mon(mes) lieu(x) de vie.
 - ✎ Localiser mon (mes) lieu(x) de vie et le(s) situer à différentes échelles.
 - ✎ Se déplacer au quotidien en France.
-

7. Des activités pour identifier les différents sentiments : l'amitié et l'amour

**« On va se marier et on va faire le tour du monde.
Et on va acheter une maison ! »**

Edgar et Lucien

« L'amour c'est plus puissant que l'amitié, quoi. »

Embrun

Les relations interpersonnelles sont au cœur du film « Qu'est-ce qu'on va faire de toi ? ». Au fil de l'année, on voit se tisser des liens forts d'amitié ou d'amour qui unissent les jeunes élèves de l'école. Le film offre ainsi l'occasion d'aborder ces questions très intimes avec les élèves de l'école élémentaire, par le détour du documentaire. Les programmes d'EMC et d'EVAR sont directement concernés par cette thématique. Souvent sensibles, ces sujets peuvent ainsi être abordés en décentrant l'approche sur l'observation des acteurs de ce documentaire.

7.1 Au cycle 1 : nommer les sentiments

Au cycle I, on travaillera à faire nommer les sentiments positifs que l'on peut éprouver pour autrui.



Activité – Identifier les sentiments d'amour et d'amitié

Cette activité peut être menée à partir de la séquence du film comprise entre **19 min 23 et 21 min 52**, qui met en scène plusieurs « couples » d'enfants unis par des liens d'amitié ou de sentiment amoureux.

Dans un premier temps, les élèves visionnent l'extrait puis décrivent ce qu'ils observent. L'enseignant les conduit à identifier les relations qui semblent exister entre les différents enfants :

Qui apprécie qui ?

Comment cela se manifeste-t-il ?

Quels gestes, quelles paroles ou quelles attitudes permettent de le comprendre ?

La discussion permet ensuite de s'interroger sur les effets de ces sentiments. Les élèves peuvent être amenés à réfléchir à plusieurs questions :

Pourquoi certains enfants cherchent-ils à être ensemble ?

Que ressent-on lorsqu'on est avec une personne que l'on apprécie particulièrement ? Pourquoi les enfants expliquent-ils qu'ils sont devenus amoureux ?

Progressivement, la classe distingue ce qui relève de l'amitié et ce qui relève du sentiment amoureux tout en mettant en évidence leurs points communs. Les échanges peuvent conduire à une formulation simple, construite collectivement :



Repère : 19'17 à 19'27.

être amoureux ou avoir un ami, c'est éprouver une préférence pour quelqu'un, avoir envie d'être avec lui et se sentir bien en sa compagnie.

Pour garder une trace de la réflexion,



Repère : 19'28 à 19'37.

chaque élève réalise ensuite un dessin représentant une personne pour laquelle il éprouve un sentiment fort. La production peut être accompagnée d'une courte phrase expliquant le choix effectué ou les qualités de la personne représentée.

7.2 Au cycle 2 : différencier l'amour et l'amitié

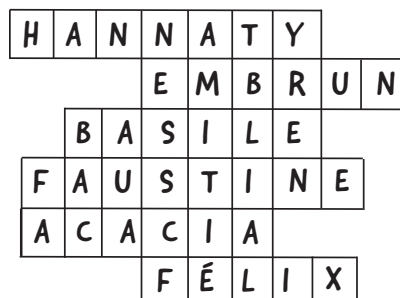
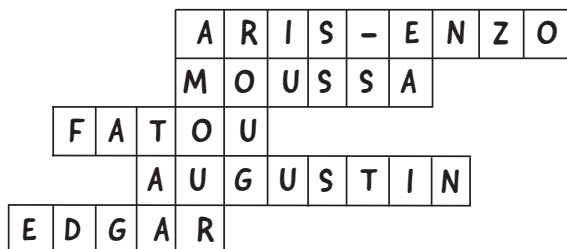
Au cycle 2, on pourra chercher à faire distinguer le sentiment amoureux de l'amitié.



Activité 1 – Jouer avec les mots cachés

Cette activité propose aux élèves de découvrir les mots « amour » et « amitié » à travers différents jeux de lettres, mots mêlés ou énigmes construits à partir des prénoms des enfants du documentaire.

La recherche est suivie d'un échange collectif permettant de préciser le sens des deux mots et les situations dans lesquelles ils peuvent être employés. L'enseignant peut demander aux élèves de citer des exemples tirés du film ou de leur propre expérience afin d'ancrer les notions dans des situations concrètes.





Activité 2 – Définir l'amour et l'amitié



Repère : 21'51 à 21'56.

À partir du photogramme et de la phrase prononcée dans le film, l'enseignant ouvre une discussion sur les sentiments d'amour et d'amitié. Il s'agit d'aider les élèves à mettre des mots sur des expériences qu'ils connaissent déjà, sans chercher à imposer une définition unique.

Dans un premier temps, les élèves décrivent la situation observée : que se

disent les enfants ? Que semblent-ils ressentir ? Comment le voit-on ?

Dans un second temps, la discussion permet de comparer les deux sentiments. L'enseignant peut demander :

« Qu'est-ce qu'un ami ? »,

« Peut-on aimer un ami ? »,

« Qu'est-ce qui change quand on dit qu'on est amoureux ? »,

« Pourquoi ces sentiments peuvent-ils rendre heureux, mais parfois aussi gêner ou inquiéter ? ».

Enfin, chaque élève formule une courte définition de l'amour et de l'amitié. Une trace collective peut être construite à partir des mots qui reviennent le plus souvent : confiance, préférence, joie, respect, attachement, envie d'être ensemble.



Activité 3 – Définir l'amour entre personnes du même sexe

Cette activité peut être menée à partir de la séquence mettant en scène Edgar et Lucien. Elle vise à aborder la diversité des sentiments amoureux avec des mots simples et adaptés à l'âge des élèves, tout en travaillant les notions de respect et de lutte contre les moqueries.

Dans un premier temps, l'enseignant introduit naturellement la question du sentiment amoureux entre personnes du même sexe à partir des situations observées dans le film ou de références familières aux élèves. La discussion peut s'ouvrir à travers quelques questions simples :

« Dans les histoires, on voit souvent une fille amoureuse d'un garçon ou un garçon amoureux d'une fille. Est-ce qu'une fille peut être amoureuse d'une autre fille ? » ;

« Est-ce qu'un garçon peut être amoureux d'un autre garçon ? » ;

« Est-ce que cela change quelque chose à l'amour ? ».

L'objectif n'est pas d'obtenir une réponse attendue mais de permettre aux élèves d'exprimer leurs représentations. Lorsque les réponses sont positives, l'enseignant peut les accueillir simplement en rappelant que les relations amoureuses peuvent prendre différentes formes. Si certains élèves manifestent de la surprise ou réagissent par le rire, il est important de rappeler calmement que l'on peut être étonné par une situation que l'on connaît peu, mais qu'il n'est jamais acceptable de se moquer des sentiments d'une personne.

Dans un second temps, la réflexion peut être clarifiée à l'aide d'explications très simples. L'enseignant peut rappeler qu'une personne peut être amoureuse d'une personne d'un autre sexe ou d'une personne du même sexe et que, dans tous les cas, l'essentiel réside dans le respect et l'affection qui unissent les personnes concernées. Selon le niveau de la classe et les échanges, il peut choisir de nommer l'homosexualité en expliquant simplement que ce mot désigne le fait d'aimer une personne du même sexe.

Enfin, un dernier temps est consacré à l'empathie et au respect des autres. Les élèves sont invités à réfléchir aux conséquences des moqueries ou des discriminations :

« *Comment se sentirait un enfant dont on se moque à cause de ses sentiments ?* » ;

« *Que pourrait-on faire pour l'aider ?* » ;

« *Comment faire en sorte que chacun se sente bien dans la classe ?* ».

La discussion permet de rappeler quelques principes simples : chacun a droit au respect, les moqueries et les insultes n'ont



Repère : 19'42 à 19'44.

pas leur place dans la vie collective et l'école doit être un lieu où chacun peut se sentir en sécurité.

La séance peut se conclure par la rédaction d'une phrase collective rappelant l'engagement de la classe :

« *Nous respectons les sentiments des autres et nous refusons les moqueries et les discriminations.* »

7.3 Aux cycles 2 et 3 : développer l'amitié et faire société

Au cycle 3, on peut reprendre le travail préalable de définition de l'amitié et de l'amour effectué au cycle 2 et pousser plus avant la réflexion sur l'amitié.



Activité 1 – Réaliser un nuage de mots

Cette activité permet de garder une trace collective de la réflexion menée sur l'amitié.

Dans un premier temps, les élèves proposent tous les mots qu'ils associent à l'amitié. L'enseignant les note au tableau en demandant parfois une justification :

« *Pourquoi ce mot te fait-il penser à l'amitié ?* »,

« *Peux-tu donner un exemple ?* ».

Dans un second temps, la classe sélectionne les mots les plus importants. Les

élèves peuvent distinguer les qualités d'un ami, les gestes de l'amitié et les émotions ressenties. Enfin, les mots retenus sont organisés sous forme d'un nuage de mots qui doit être ensuite affiché dans la classe. Cette trace collective peut ensuite être discutée, voire présentée à d'autres classes. Elle pourra aussi être utilisée dans le cadre d'activités d'écriture. Des applications numériques permettent également de réaliser ces nuages de mots.

Toutefois, l'affichage de la production finale, ainsi qu'une trace dans un cahier, sont nécessaires pour conserver une mémoire de ce travail et permettre aux

élèves de poursuivre leur réflexion.

<https://classetice.fr/2021/04/21/12-applications-pour-creer-des-nuages-de-mots/>



Activité 2 – Écrire sur l'amitié

Cette activité prolonge le travail réalisé autour du nuage de mots consacré à l'amitié. Elle vise à réinvestir le vocabulaire construit collectivement tout en permettant aux élèves de réfléchir à ce qui caractérise une relation amicale.

L'enseignant propose aux élèves de choisir l'une des trois consignes d'écriture suivantes : La première consiste à rédiger un récit d'une situation d'amitié (150 à 200 mots). Les élèves racontent une histoire dans laquelle deux amis, réels ou imaginaires, traversent une difficulté et montrent leur capacité à s'entraider, à se soutenir ou à se faire confiance. Avant la rédaction, un temps de préparation peut être consacré à l'identification de la situation initiale, de l'événement qui pose un problème et de la manière dont l'amitié permet de le résoudre.

La deuxième possibilité est la rédaction d'un dialogue entre deux amis (150 à 200 mots). Les élèves imaginent un échange dans lequel deux personnages parlent de l'amitié, de ce qu'elle représente pour eux ou d'une situation qu'ils ont vécue ensemble. Une attention particulière peut être portée à la construction du dialogue : prise de parole, questions, réponses, accord ou désaccord.

La troisième consigne prend la forme d'un texte explicatif (150 à 200 mots) répondant à la question : « *Qu'est-ce qu'un ami ?* ». Les élèves sont invités à définir l'amitié, à expliquer ce qui la caractérise et à illustrer leurs propos par quelques exemples.

Pour accompagner le travail d'écriture, la banque de mots élaborée collectivement peut être mise à disposition des élèves : *amitié, confiance, partage, respect, entraide, empathie, gentillesse, complicité, soutien, écoute...* Elle constitue une ressource dans laquelle ils peuvent puiser pour enrichir leur texte et préciser leur pensée.

Selon le type d'écrit choisi, l'enseignant peut également rappeler quelques repères d'organisation : un récit comporte un début, des péripéties et une fin ; un dialogue s'organise autour d'une amorce, d'échanges et d'une conclusion ; un texte explicatif repose sur une introduction, un développement et une conclusion.

La séance peut se conclure par la lecture de quelques productions. Les textes deviennent alors autant de façons de définir l'amitié à partir des expériences, des imaginaires et des sensibilités des élèves.



Programmes

Cycle 1

Au fil des trois années du cycle 1, chaque élève doit acquérir les compétences fondamentales par :

✎ L'acquisition du langage oral pour s'exprimer, comprendre et construire sa pensée par l'enrichissement du vocabulaire et le développement des compétences syntaxiques.

🔗 Le passage progressif de l'oral à l'écrit, pour préparer l'apprentissage de la lecture et de l'écriture qui est conduit au cours préparatoire.

Enrichir son vocabulaire

À partir de 5 ans

- ✳ Comprendre et utiliser les mots des émotions, des sentiments et des états mentaux des personnages de fiction.

Éprouver et exprimer des émotions

Les élèves apprennent progressivement à mettre des mots sur leurs émotions et leurs impressions. Parce qu'elles engagent le corps et la sensibilité, parce qu'elles sollicitent la perception et les sens, les activités artistiques sont un levier de développement des compétences émotionnelles.

EVAR

À partir de 4 ans ou dès que les apprentissages précédents ont pu être observés :

- ✳ Connaître son corps et identifier des émotions.

À partir de 5 ans ou dès que les apprentissages précédents ont pu être observés :

- ✳ Connaître son corps, ses sensations et ses émotions.
- ✳ Identifier différents types de sentiments dans sa relation à l'autre.

EMC

CP : Se reconnaître comme individu et élève

CE1 : Respecter les autres

EVAR

CP

Comprendre la diversité des émotions et des sentiments : les siens et ceux des autres.

Notions et compétences

- ✳ Comprendre, identifier et nommer ses sentiments et ses émotions, savoir les gérer.
- ✳ Exprimer ses sentiments et ses émotions de façon appropriée.

Démarches et activités

- ✳ Fabriquer deux affiches représentant des sentiments, des émotions, avec tous les mots correspondants rencontrés au fur et à mesure de l'année.
- ✳ Identifier les émotions des personnages sur des images ou des photographies et expliquer comment on le sait.

CE1

Comprendre les différentes dimensions (affectives, éthiques, sociales et légales) d'une relation humaine.

Notions et compétences

- ✱ Identifier et différencier plusieurs types de sentiments et de relations amoureuses et amicales.
- ✱ Comprendre qu'il est possible d'apprécier et aimer qui on veut, d'avoir et d'exprimer ses préférences, et prendre conscience de l'importance de respecter les différences.

Démarches et activités

Examiner les questions suivantes dans le cadre de discussions réflexives et argumentées :
qu'est-ce qu'aimer ? Qu'est-ce qu'un ami, une amie ? Pourquoi avons-nous besoin d'amis ?
Peut-on avoir été amoureux et ne plus l'être ? Quels sont les gestes ou paroles qui peuvent blesser ou faire souffrir ? Peut-on être heureux sans être ou avoir été amoureux ?

Cycle 3

Français

CM1

Écouter pour comprendre

Construire sa posture d'auditeur en maintenant une écoute active orientée en fonction du but.

Comprendre un message oral provenant d'un tiers ou d'un média (interview, reportage).

CM2

Écrire pour réfléchir, apprendre et mémoriser

Produire des écrits réflexifs courts pour s'entraîner à expliquer un point de vue intégrant plusieurs documents.

Écouter pour comprendre

Construire sa posture d'auditeur en maintenant une écoute active orientée en fonction du but.

Participer à des échanges verbaux

Construire et ajuster son propos pour présenter de façon claire et ordonnée des explications, des informations, un point de vue.

EMC

CM1 : Faire société

EVAR

↳ Cours moyen deuxième année

Notions et compétences

- ✱ Exprimer ses émotions.

Démarches et activités

- ✱ Rédiger un texte sur ses propres représentations de l'amitié, les comparer avec celles des autres et définir ensemble ce qu'est l'amitié.
-

8. Des activités pour aborder l'égalité filles-garçons et le consentement

« C'est qui les plus forts, c'est les filles ou les garçons ? »

Faustine

8.1 Au cycle 1 : respecter son corps et celui des autres

De nombreuses scènes évoquent les relations entre filles et garçons qui permettent d'aborder la question de l'égalité mais également celle du consentement.

Aborder la question du consentement n'est pas anodin : c'est au cœur de l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle, et cela participe à la mise en place de relations respectueuses entre eux ainsi qu'à leur sécurité affective.

Dès le cycle 1, on peut aborder plusieurs aspects :

- ✎ Apprendre que le consentement est indispensable et que l'on peut refuser un contact ou une activité.
- ✎ Armer les enfants pour qu'ils puissent identifier et rejeter les comportements abusifs et ainsi les rendre moins vulnérables.
- ✎ Favoriser l'estime de soi et la confiance en montrant qu'ils ont le droit de refuser et que le respect de leur choix est essentiel.



Activité 1 – Distinguer les filles et les garçons

À partir de la séquence où Faustine s'interroge sur les filles et les garçons, l'enseignant ouvre une discussion sur ce que les élèves pensent être « pour les filles » ou « pour les garçons ».

Dans un premier temps, les élèves décrivent la scène du film et formulent leurs premières idées. L'enseignant peut demander :

« Qu'est-ce qui fait dire qu'une activité, un vêtement ou un objet serait plutôt pour une fille ou plutôt pour un garçon ? »,
« Est-ce toujours vrai ? »,
« Qui décide cela ? ».



Repère : 07'23 à 08'56.

Dans un second temps, un tri d'objets est proposé : vêtements, jouets, accessoires, images d'activités. Les élèves expliquent leurs choix, puis la classe revient sur chaque objet pour montrer qu'il peut être utilisé par tous.

Enfin, un travail de dessin permet de

déplacer les représentations : représenter une fille ou un garçon dans une activité que l'on associe parfois à l'autre sexe. L'objectif est de faire comprendre que les goûts, les jeux et les activités ne sont pas déterminés par le fait d'être fille ou garçon.



Activité 2 – Aborder la notion de consentement



Repère : 26'00 à 26'49.



Repère : 26'49 à 27'08.

La scène de la poursuite dans la cour permet d'aborder la notion de consentement à partir d'une situation concrète et compréhensible par de jeunes élèves.

D'abord, la séquence est visionnée collectivement jusqu'aux images des enfants punis, puis les élèves la racontent avec leurs mots. L'enseignant s'assure que chacun a compris ce qui se passe :

qui court après qui ?

Qui veut continuer ?

Qui ne veut pas ? Comment le voit-on ?

Dans un second temps, une définition simple est construite avec la classe : consentir, c'est pouvoir dire oui quand on est d'accord et dire non quand on ne veut pas. L'enseignant insiste sur le fait qu'un refus doit être entendu et respecté.

Enfin, les élèves jouent deux courtes saynètes très simples. Dans la première, un enfant accepte une proposition de jeu ; dans la seconde, un enfant refuse et l'autre respecte ce refus.

Après chaque scène, la classe identifie les mots et les gestes qui montrent le respect du choix de l'autre.

8.2 Au cycle 2 : promouvoir l'égalité filles-garçons

Au cycle 2 et au cycle 3, les objectifs poursuivis sont les mêmes qu'au cycle 1 : promouvoir des relations égalitaires entre les filles et les garçons et affiner la compréhension de la notion de consentement. On s'appuiera sur les mêmes séquences.



Activité 1 – Réaliser une animation « stop motion » sur l'égalité filles-garçons

À l'issue du travail de discussion mené à partir des séquences du film consacrées aux relations entre filles et garçons, la réflexion peut être prolongée par un projet de réalisation audiovisuelle. Sur plusieurs séances, les élèves construisent collectivement un court film d'animation en stop motion consacré à la question de l'égalité filles-garçons.

L'activité débute par un temps de brainstorming à partir des situations observées dans le documentaire. Les élèves recensent les stéréotypes repérés dans le film ou dans leur environnement quotidien et s'interrogent sur leur validité. Les idées recueillies servent de matériau pour la suite du projet.

Les groupes élaborent ensuite un ou plusieurs scénarios mettant en scène des situations liées à l'égalité filles-garçons. Il peut s'agir de montrer un stéréotype pour mieux le déconstruire, d'imaginer une situation de discrimination ou, au contraire, une situation dans laquelle filles et garçons disposent des mêmes possibilités d'action.

Les élèves sélectionnent ensuite les personnages, par exemple à l'aide de figurines, puis réalisent les décors nécessaires au tournage. Cette étape peut donner lieu à un travail sur les lieux, les accessoires ou les éléments de mise en scène qui permettront de rendre l'histoire compréhensible.

Vient alors le temps des prises de vue. Les élèves découvrent le principe du stop motion et réalisent les photographies successives nécessaires à l'animation. Ils veillent à déplacer progressivement les personnages afin de produire l'illusion du mouvement.

Les images sont ensuite assemblées à l'aide d'un logiciel dédié, tel que *Stop Motion Studio*. Cette phase permet également d'ajouter une bande sonore, des dialogues enregistrés par les élèves ou quelques effets sonores.

Le projet s'achève par le visionnage collectif du film réalisé. La diffusion auprès d'autres classes, voire auprès des familles, peut constituer un support intéressant pour prolonger les échanges autour de l'égalité filles-garçons et valoriser le travail mené par les élèves.



Activité 2 – Déconstruire les stéréotypes filles-garçons

Cette activité propose de prolonger la discussion sur l'égalité filles-garçons par une production audiovisuelle courte, réalisée en stop motion. Dans un premier temps, les élèves recensent les stéréotypes repérés

dans le film ou dans la vie quotidienne : jeux, métiers, vêtements, couleurs, activités sportives ou responsabilités dans la classe. L'enseignant veille à faire distinguer les faits, les habitudes et les préjugés.

Dans un second temps, les élèves imaginent de courts scénarios qui inversent ou déplacent ces représentations. Par exemple : une fille choisit une activité réputée « de garçon », un garçon porte un accessoire réputé « de fille », un groupe d'enfants décide que tous peuvent participer au même jeu.

Enfin, les groupes réalisent leur animation à l'aide de figurines, de décors simples et d'un logiciel de stop motion. Le visionnage collectif permet de revenir sur le message produit : que veut montrer notre film ? En quoi défend-il l'égalité ?

8.3 Au cycle 3 : approfondir la notion de consentement



Activité 1 – Définir le consentement

Après le travail mené à partir des extraits du film et les premiers échanges destinés à clarifier la notion de consentement, les élèves sont invités à élaborer une définition plus précise et plus complète.

La discussion permet progressivement de faire apparaître plusieurs caractéristiques essentielles. Les élèves découvrent qu'un consentement doit d'abord être donné librement : il doit résulter d'un choix volontaire et ne peut être obtenu par la contrainte, la peur ou la pression. Ils comprennent également qu'il doit être éclairé, c'est-à-dire que chacun doit savoir clairement à quoi il accepte de participer.

La réflexion conduit ensuite à préciser qu'un consentement est toujours spécifique : accepter une situation ne

signifie pas accepter toutes les autres. Il est également réversible : une personne peut changer d'avis et retirer son accord à tout moment. Enfin, il doit être enthousiaste, c'est-à-dire exprimé de manière positive et volontaire, et non obtenu par résignation ou absence de réaction.

L'enseignant peut conclure ce travail en rappelant qu'un silence, une hésitation ou l'absence de refus ne constituent pas nécessairement un accord.

Enfin, les élèves rédigent une définition collective adaptée à leur âge. Elle peut prendre la forme d'une affiche de classe : « J'ai le droit de dire oui. J'ai le droit de dire non. J'ai le droit de changer d'avis. Je dois respecter la réponse de l'autre. »



Activité 2 – Découvrir le consentement à travers l'art

Cette activité permet d'aborder la notion de consentement par l'observation d'œuvres d'art, en prenant appui sur la description et l'interprétation.

D'abord, les élèves observent chaque œuvre séparément. Ils décrivent les personnages, leurs positions, leurs gestes, leurs regards et l'atmosphère générale. L'enseignant peut demander :

« Les personnages semblent-ils d'accord ? »,

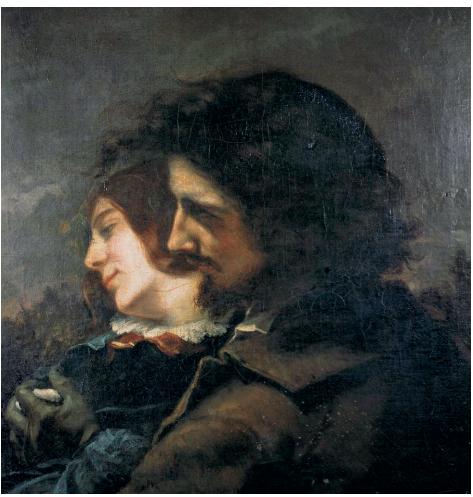
« Comment le corps permet-il de le comprendre ? »,

« Quelle impression cette scène produit-elle ? ».

Ensuite, les élèves complètent le tableau des œuvres. Ce travail permet de situer les images et de les aborder comme des œuvres, et non comme de simples illustrations.



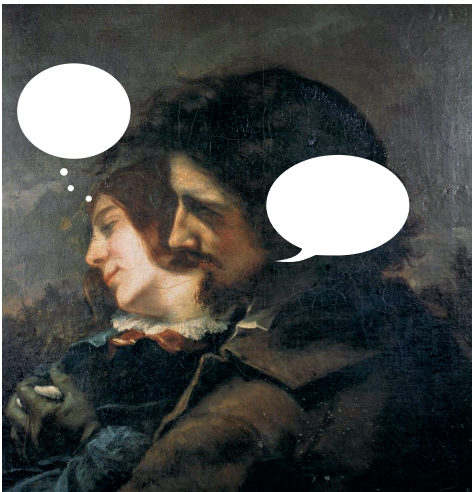
Nicolas Mignard. L'enlèvement de Proserpine, 1651.
Huile sur toile : h. 1,16 m × l. 1,41 m.



Gustave Courbet. Les amants heureux, vers 1844.
Huile sur toile : h. 77,5 cm × l. 60 cm.

Titre	
Artiste	
Date	
Technique	
Dimensions (h. x l.)	
Localisation	

Enfin, la comparaison des deux œuvres permet de revenir à la notion travaillée. Les élèves rédigent quelques phrases pour expliquer ce qui distingue une situation de consentement d'une situation où le consentement n'est pas respecté. Ils remplissent les bulles en imaginant ce que pensent ou disent les divers personnages.





Cycle 1

Une école où les enfants apprennent et vivent ensemble

Elle structure les apprentissages autour d'un enjeu de formation central pour les élèves :
« Apprendre ensemble et vivre ensemble ».

EVAR

À l'école maternelle, l'éducation à la vie affective et relationnelle se développe à partir de la considération du corps, des sentiments et des émotions, du respect de l'intimité et de l'égalité entre les filles et les garçons. L'ensemble des activités et des apprentissages inscrits dans le programme permet aux élèves de découvrir les conditions élémentaires du respect de soi et des autres. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux exigences complémentaires de liberté, d'égalité et de respect et de leur permettre de prendre progressivement connaissance d'eux-mêmes, de s'épanouir dans leurs relations avec les autres, notamment en développant leurs compétences psychosociales.

À aborder avant 4 ans

Apprendre à exprimer son accord ou son refus, apprendre à envisager et à respecter un refus.

Appréhender et comprendre l'égalité entre les filles et les garçons et la liberté d'être soi-même.

À partir de 4 ans ou dès que les apprentissages précédents ont pu être observés

Vivre l'égalité entre les filles et les garçons. Découvrir les différentes structures familiales et les respecter.

Cycle 2

EVAR

Cette éducation poursuit un objectif de prévention, notamment dans le cadre de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles ; elle vise également à doter les élèves de compétences et de connaissances qui leur permettent de vivre leur vie affective et relationnelle de façon libre, responsable, respectueuse et épanouissante.

CE1

Promouvoir des relations égalitaires, repérer des discriminations issues de stéréotypes, notamment de genre.

Notions et compétences

- ✱ Identifier et différencier plusieurs types de sentiments et de relations amoureuses et amicales.

- ✱ Comprendre qu'il est possible d'apprécier et aimer qui on veut, d'avoir et d'exprimer ses préférences, et prendre conscience de l'importance de respecter les différences.

Démarches et activités

Examiner les questions suivantes dans le cadre de discussions réflexives et argumentées :
qu'est-ce qu'aimer ? Qu'est-ce qu'un ami, une amie ? Pourquoi avons-nous besoin d'amis ?
Peut-on avoir été amoureux et ne plus l'être ? Quels sont les gestes ou paroles qui peuvent blesser ou faire souffrir ? Peut-on être heureux sans être ou avoir été amoureux ?

CE2

Comprendre ce qu'est le consentement, les différentes manières de le solliciter et de l'exprimer ou d'accepter et de respecter un refus.

Notions et compétences

- ✱ Définir ce qu'est le consentement, savoir comment l'exprimer, comment refuser.
- ✱ Savoir quoi faire lorsqu'on hésite entre « oui » et « non ».
- ✱ Comprendre que chaque personne a droit au respect de son corps de la part de toute personne (jeune ou adulte, familière ou non familière) et prendre conscience qu'il existe des mots et des gestes déplacés ou abusifs, qui font violence à l'intégrité personnelle et corporelle.

Démarches et activités

- ✱ Réfléchir collectivement, à partir de situations de la vie quotidienne, pour :
 - ✧ Savoir distinguer quand dire « oui » et quand dire « non ».
 - ✧ Comprendre qu'on a le droit d'hésiter et qu'une hésitation ou un doute ne doivent pas être considérés comme un « oui ».
 - ✧ Comprendre qu'on a le droit de changer d'avis : qu'un « oui » ou un « non » n'est pas définitif.
 - ✧ Savoir se donner le temps d'une décision éclairée et réfléchie.
 - ✧ Savoir demander le consentement de l'autre : avant de lui prendre la main, avant de s'asseoir juste à côté, de lui prendre un objet, etc.
 - ✧ Savoir accepter et respecter le refus de l'autre.
- ✱ À partir de l'exploitation d'albums de littérature de jeunesse, apprendre à reconnaître des situations de consentement, d'absence de consentement ; prendre conscience qu'il s'agit d'une violation des droits qui est néfaste ; réfléchir aux façons de se protéger ; comprendre l'importance d'une intervention ou d'une aide extérieure, apprendre à chercher du soutien si l'on est témoin ou victime de violences.
- ✱ À partir d'une situation dans laquelle un élève a besoin d'aide, écrire un dialogue et jouer différentes scènes pour imaginer plusieurs solutions pour lui venir en aide.

Cycle 3

L'ensemble des enseignements doit contribuer à développer la confiance en soi et le respect des autres.

EVAR

Cette éducation poursuit un objectif de prévention, notamment dans le cadre de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles ; elle vise également à doter les élèves de compétences et de connaissances qui leur permettent de vivre leur vie affective et relationnelle de façon libre, responsable, respectueuse et épanouissante.

CM1

Promouvoir des relations égalitaires et positives ; comprendre les stéréotypes pour lutter contre les discriminations.

Notions et compétences

- ✱ Exprimer son consentement ou son refus.
- ✱ Définir ce que sont les stéréotypes et les préjugés.
- ✱ Comprendre en quoi les stéréotypes et les représentations liées au genre ont une influence sur la manière dont les individus vivent leur vie et peuvent être à l'origine de discriminations.
- ✱ Agir pour lutter contre les stéréotypes, les préjugés et les discriminations.
- ✱ Comprendre qu'on peut choisir librement une activité ou un métier (qu'on soit une fille ou un garçon) en fonction de ses motivations ou de ses compétences.

Démarches et activités

- ✱ Faire preuve d'empathie à travers l'analyse de situations de classe (temps de médiation ou de résolution de conflits) et à travers des situations fictives : être capable d'identifier les émotions et les sentiments des personnages et le lien avec les actions/événements.
- ✱ Prendre en compte ce que ressent l'autre, exprimer son consentement ou son refus (mettre en place des jeux de rôle et faire jouer plusieurs fois les situations pour lister les différentes réactions possibles et leurs conséquences).
- ✱ Étudier des extraits de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes.

CM2

Promouvoir des relations positives, apprendre à repérer et se protéger des violences sexistes et sexuelles.

Notions et compétences

- ✱ Demander et s'assurer du consentement ; exprimer son consentement ou son refus ; comprendre et respecter le refus des autres.
-

9. Des activités pour apprendre à débattre : liberté d'opinion, liberté d'expression

« On n'a pas le droit de dire : "Toi, si tu ne votes pas pour Margaux, ça va mal aller !" Ou de dire : "Ceux qui votent pour Souhayl, ils auront un petit gâteau au chocolat !" »

Edgar

Cette dernière entrée traverse l'ensemble du documentaire et des programmes de l'école primaire. Elle correspond à un enjeu fort : l'apprentissage du débat démocratique. De nombreuses séquences peuvent servir de point d'appui, tant pour les sujets abordés que pour la forme que prennent les échanges entre élèves.

De nombreuses séquences du film montrent les élèves en train de débattre, de façon formelle ou informelle, ou plus largement d'exprimer leur opinion sur de nombreux sujets. Ces séquences peuvent servir de point d'appui à la fois pour réfléchir à la forme du débat et aux sujets évoqués.

Les activités proposées prennent appui sur deux situations présentées dans le documentaire : la création d'une affiche pour la manifestation, d'une part, et l'élection de délégués de classe, d'autre part. Elles pourront également être adaptées à d'autres situations de débat.

9.1 Au cycle 1 : découvrir les règles de la discussion

Au cycle 1, on veillera à construire des échanges cohérents entre pairs et à initier les élèves aux règles de la communication : écoute, respect de la parole de l'autre, clarté des formulations.



Activité – Savoir organiser un débat

Avant d'organiser un débat ou une discussion à visée philosophique, il est important de réfléchir avec les élèves à ce qui permet à chacun de s'exprimer et d'être entendu.

L'activité prend appui sur la séquence du film qui débute par la question : « Qui c'est qui a des parents qui ne sont pas nés en France ? ». Les élèves observent attentivement la manière dont la discussion se déroule.



Repère : 29'01 à 29'50.

D'abord, l'enseignant invite la classe à analyser la situation : comment les enfants sont-ils installés ? Qui prend la parole ? Est-ce que tout le monde s'écoute ? Est-ce que certains parlent en même temps ? Est-ce que les enfants sont toujours d'accord ? Ensuite, les élèves cherchent ce qui pourrait améliorer la qualité des échanges. Ils formulent progressivement les règles qui leur paraissent nécessaires : écouter sans interrompre, attendre son tour, respecter les opinions différentes, demander des précisions lorsqu'on ne comprend pas.

Enfin, la classe construit collectivement une charte de discussion. L'introduction du bâton de parole permet alors de matérialiser ces règles : celui qui le tient s'exprime librement, les autres écoutent et

attendent leur tour. Cette charte pourra être réutilisée lors de toutes les activités de débat du livret.

Pour aller plus loin

De nombreuses ressources de l'Éducation nationale proposent des démarches et des outils pour organiser des débats réglés ou des discussions à visée philosophique en classe. On pourra notamment consulter les ressources Éduscol *Le débat (réglé ou argumenté)* et *La discussion à visée philosophique (DVP) ou oral réflexif*, ainsi que le dossier de Réseau Canopé *La discussion à visée démocratique et philosophique*, qui présentent des exemples de mise en œuvre, des repères méthodologiques et des outils d'animation adaptés aux cycles 2 et 3.

9.2 Au cycle 2 : ouvrir un questionnement sur le monde

Au cycle 2, on poursuivra le travail sur la maîtrise de l'expression en groupe et sur les règles du débat mais on pourra également ouvrir sur un premier questionnement sur le monde. Les thématiques abordées par les élèves de l'école ouvrent différentes pistes d'exploitation.



Activité – Mener une discussion à visée philosophique sur la liberté



Repère : 14'00 à 15'18.

Cette activité permet d'initier les élèves à la réflexion philosophique à partir d'une question simple mais essentielle : qu'est-ce qu'être libre ?

La discussion débute par la phrase prononcée par Edgar :

« Si j'étais président, je dirais que les gens peuvent faire ce qu'ils veulent sauf voler de l'argent. »

D'abord, les élèves reformulent la proposition d'Edgar et cherchent à comprendre ce qu'elle signifie. L'enseignant peut relancer la réflexion :

« Peut-on vraiment faire tout ce que l'on veut ? »,

« Pourquoi existe-t-il des règles ? »,

« Une règle limite-t-elle toujours la liberté ? ».

Ensuite, chacun est invité à donner un exemple de situation dans laquelle il se sent libre ou, au contraire, limité dans sa liberté.

Enfin, la classe construit une définition commune de la liberté à partir des idées exprimées. Cette réflexion peut être prolongée par un dessin, une phrase ou un court texte illustrant ce que représente la liberté pour chaque élève.

L'enseignant veillera à :

- ✎ Une disposition où tous les élèves peuvent se voir.
- ✎ Se placer à même hauteur que les élèves.

- ✎ Prévoir une installation confortable.
- ✎ Prévoir une durée conforme aux capacités de concentration des élèves.
- ✎ Disposer d'un bâton de parole.
- ✎ Prévoir éventuellement un élève-observateur qui rendra compte de la qualité des échanges.
- ✎ Construire une trace des échanges (définition de la liberté, dessin exprimant la liberté).

9.3 Au cycle 3 : débattre de manière plus approfondie

Au cycle 3, les activités menées à partir du documentaire pourront être plus ciblées. Au-delà de l'apprentissage des méthodes du débat, l'enseignant pourra choisir des sujets adaptés à sa classe. Un travail spécifique sur la liberté d'expression et de manifestation et/ou sur l'élection de délégué(s) peut prendre appui sur la séquence correspondante du film.



Activité 1 – Débattre autour d'une question de société

Certaines séquences du documentaire montrent que les enfants s'interrogent déjà sur des sujets complexes qui traversent la société. Ces échanges peuvent servir de point de départ à un débat adapté à l'âge des élèves. Par exemple, la référence faite aux attentats et à la guerre pourra conduire les élèves à s'interroger sur la légitimité ou non à recourir à la violence.

L'enseignant sélectionne une séquence du film faisant émerger une question. Il veille à reformuler celle-ci sous une forme accessible :

« A-t-on toujours le droit d'utiliser la violence ? »,

« Pourquoi les personnes quittent-elles parfois leur pays ? »,
« Comment résoudre un conflit sans se battre ? ».

Puis les élèves expriment leur point de vue en s'appuyant sur des exemples et en écoutant les arguments des autres. L'objectif n'est pas de parvenir à une réponse unique mais de comprendre qu'une même question peut susciter plusieurs avis.

Enfin, une synthèse collective permet d'identifier les principaux arguments échangés et de distinguer les faits, les opinions et les émotions exprimées durant le débat.



Activité 2 – Réaliser une affiche pour exprimer une opinion

L'ensemble de la séquence consacrée à la grève, à la réalisation des affiches puis à la manifestation peut servir de point d'appui à un travail sur la liberté d'expression. Cette activité trouve également

un prolongement naturel dans les enseignements d'histoire, notamment en CM1 dans le cadre du chapitre « 1789, une année révolutionnaire » ou en CM2 lors de l'étude de « L'âge industriel en



Repère : 15'18 à 15'40.

France au XIX^e siècle », qui permettent d'aborder la conquête progressive des libertés et des droits. L'activité débute par le visionnage de la séquence. Les élèves sont invités à observer le rôle joué par les affiches, les slogans et la manifestation dans l'expression d'une revendication collective. L'enseignant peut les amener à s'interroger sur plusieurs points : pourquoi les enfants réalisent-ils des affiches ? Que cherchent-ils à faire comprendre ? Pourquoi manifestent-ils ensemble ?

La réflexion peut être prolongée par un rappel du cadre historique et juridique. Sans entrer dans un niveau de détail excessif, il est possible d'évoquer la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 ainsi que la reconnaissance progressive du droit de grève, notamment avec la loi de 1864. L'objectif est



Repère : 13'15 à 14'00.

de montrer que la liberté d'expression est un droit fondamental qui s'est construit au fil de l'histoire.

Comme les enseignantes de l'école dans le documentaire, les élèves réalisent ensuite leurs propres pancartes ou affiches autour d'un sujet qu'ils jugent important dans la vie de la classe, de l'école ou de leur environnement proche. Ce travail permet de réfléchir à la manière de formuler un message clair, de choisir un slogan et d'associer texte et image pour défendre une idée ou une proposition.

Les productions peuvent enfin être présentées à la classe ou faire l'objet d'une exposition, offrant ainsi l'occasion de revenir sur les différentes formes d'expression citoyenne et sur les responsabilités qui les accompagnent.



Activité 3 – Organiser des élections de délégués

La séquence consacrée aux élections dans le film peut constituer un excellent support pour préparer les élections de délégués. Pour des élèves de CM1-CM2, l'objectif est de reproduire au plus près le déroulement d'une véritable élection tout en conservant un cadre simple et adapté à l'âge des élèves.

Le travail débute par le visionnage de

la séquence. Les élèves repèrent les différentes étapes du scrutin, le matériel utilisé ainsi que le rôle des différents participants. Cette première observation permet d'identifier les éléments qui seront réinvestis dans la classe.

Une réflexion collective est ensuite menée autour de la question : « Quelles

qualités attend-on d'un bon délégué ? » Les échanges permettent de faire émerger des idées telles que l'écoute, le sens des responsabilités, la capacité à représenter les autres ou encore le respect des règles communes.

Les candidatures sont ensuite recueillies. Chaque candidat prépare une courte profession de foi en répondant à deux questions simples : « *Pourquoi je veux être délégué ?* » et « *Ce que je ferai pour la classe si je suis élu.* » Cette préparation peut déboucher sur une prise de parole devant la classe ou sur la réalisation d'une affiche électorale.

Afin de placer les élèves dans une situation aussi proche que possible d'un véritable scrutin, la classe prépare ensuite le matériel nécessaire : une urne, des bulletins de vote,

une liste d'émargement ainsi qu'un isolement symbolique permettant de matérialiser le secret du vote. Cette étape offre également l'occasion de découvrir un vocabulaire spécifique : urne, bulletin, isolement, électeur, assesseur, dépouillement.

Des rôles peuvent être attribués à plusieurs élèves afin de constituer un bureau de vote. Avant le scrutin, les règles sont explicitées : vote secret, vote blanc, vote nul, majorité. Le déroulement du vote peut alors avoir lieu dans des conditions proches de celles observées dans le film.

Le dépouillement et la proclamation des résultats constituent enfin un moment privilégié pour revenir sur les principes démocratiques et sur l'importance du respect du résultat du vote.



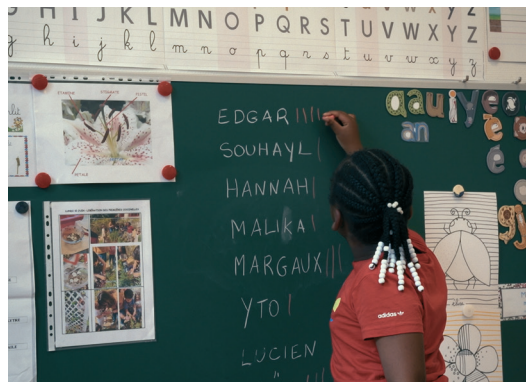
Repère : 44'01 à 44'05.



Repère : 44'33 à 44'53.



Repère : 44'55 à 44'57.



Repère : 45'10 à 45'13.

Pour conserver une trace de l'activité, les élèves peuvent rédiger collectivement un court compte rendu retraçant les principales étapes de l'élection à partir des mots-clés relevés au tableau. Cette synthèse

permet de réinvestir le vocabulaire découvert et de mieux comprendre le fonctionnement d'un scrutin démocratique.

.....
Rappels : les débats en classe

« Un débat réglé ou argumenté est un moyen pour tout individu d'exprimer son point de vue dans le cadre d'un échange régi par des règles. C'est une discussion entre différentes personnes sur une question controversée où chacune doit savoir maîtriser sa parole, laisser la place à celle de l'autre, comprendre son point de vue même quand elle ne le partage pas et chercher à convaincre en argumentant. Il s'agit donc d'un échange dont chacune des parties peut tirer profit et non d'un affrontement avec un gagnant et un perdant. »
<https://eduscol.education.gouv.fr/sites/default/files/document/ressemcdebat-464011pdf-80622.pdf>

L'objectif d'un débat est triple : construire une réponse commune à une question à partir de points de vue différents, prendre en compte l'opinion de l'autre, apprendre à utiliser le langage.

Des étapes à respecter pour mettre en œuvre un débat

- ✱ Réfléchir au lieu du débat qui doit être propice à la discussion.
- ✱ Choisir, faire émerger et formuler la question en débat.
- ✱ Connaître les règles et le rôle de chacun.
- ✱ S'informer sur la question et construire des arguments.
- ✱ conclure par un bilan et une réponse à la question.

Le débat peut porter sur une question ou un problème concret de la société ou sur une question ouverte, plus existentielle ou conceptuelle, qui permet la réflexion à plusieurs points de vue. Ce type de question ne permet pas de réponse par oui ou non, ne concerne pas un fonctionnement ou des règles. On parle alors de discussion à visée philosophique (DVP).

Plusieurs formes de débat peuvent trouver place dans la classe en fonction de l'âge des élèves, de la discussion au débat argumenté. Sans prétention à l'exhaustivité, on retiendra :

- ☞ Discussion : un sujet est abordé en grand groupe, parfois de manière informelle, et donne lieu à un échange.

- ✎ Table ronde : quelques élèves débattent au centre, les autres observent et reformulent, puis on tourne les rôles.
- ✎ Débat mouvant : les élèves se placent physiquement sous « d'accord/pas d'accord », puis expliquent leur choix et peuvent changer de camp. Il est également possible de définir quatre espaces : « tout à fait d'accord », « plutôt d'accord », « plutôt pas d'accord », « pas d'accord du tout ».
- ✎ Débat en « boule de neige » : d'abord réflexion individuelle, puis en binôme, puis en groupe plus large, puis collectif.



Programmes

Cycle 1

Produire des discours variés

Grâce au développement de sa syntaxe orale et à l'enrichissement de son lexique, l'élève va produire de nouvelles formes de discours. Il va progressivement passer du langage des conversations ordinaires à un langage de plus en plus précis et structuré afin de décrire une situation en langage d'évocation.

Objectif d'apprentissage

Entrer en communication verbale avec un adulte ou un autre élève.

Participer à des échanges en restant dans le propos

Participer à une conversation avec un adulte ou des pairs et reformuler son propos s'il n'a pas été compris.

Une école qui organise des modalités spécifiques d'apprentissage

Une place importante est donnée à l'observation et à l'imitation des autres élèves et des adultes. Les professeurs favorisent les interactions et créent les conditions d'une attention partagée et d'une prise en compte du point de vue de l'autre.

Se construire comme personne singulière au sein d'un groupe

Se construire comme personne singulière, c'est découvrir le rôle du groupe dans ses propres cheminements, participer à la réalisation de projets communs, apprendre à coopérer. C'est progressivement partager des tâches et prendre des initiatives et des responsabilités au sein du groupe. Par sa participation, l'élève acquiert le goût des activités collectives, prend du plaisir à confronter son point de vue à celui des autres. Il apprend les règles de la communication et de l'échange. Les professeurs ont le souci de guider la réflexion collective pour que chacun puisse élargir sa propre manière de voir ou de penser. Ainsi, l'élève peut trouver sa place dans le groupe, se faire reconnaître comme une personne à part entière et éprouver le rôle des autres dans la construction des apprentissages.

Cycle 2

Dans le cadre de l'enseignement « Questionner le monde », les élèves commencent à acquérir une conscience citoyenne en apprenant le respect des engagements envers soi et autrui, en adoptant une attitude raisonnée fondée sur la connaissance, [...]. Ces enseignements nourrissent les goûts et les capacités expressives, fixent les règles et les exigences d'une production individuelle ou collective, éduquent aux codes de communication et d'expression, aident à acquérir le respect de soi et des autres, affûtent l'esprit critique. Ils permettent aux élèves de donner leur avis, d'identifier et de remplir des rôles et des statuts différents dans les situations proposées ; ils s'accompagnent de l'apprentissage d'un lexique où les notions de droits et de devoirs, de protection, de liberté, de justice, de respect et de laïcité sont définies et construites. Débattre, argumenter rationnellement, émettre des conjectures et des réfutations simples, [...].

EMC

Au CP, l'enseignement moral et civique ouvre à une première approche des notions de liberté et d'égalité. Chaque enfant apprend ainsi à se comporter comme un élève en développant son identité dans le respect de soi, des autres et des règles collectives.

CE2 : apprendre ensemble et vivre ensemble

À la fin du CE1, les élèves ont compris et acquis les principes du respect de soi et des autres. Au cours de l'année de CE2, il s'agit de développer le sentiment d'appartenance à la communauté scolaire. La notion de fraternité est dès lors reprise dans le contexte de l'engagement des élèves dans cette communauté et d'une réflexion plus approfondie sur l'idée d'intérêt général.

- ✱ Sensibiliser à la notion de bien commun et amener les élèves à prendre conscience que les actions individuelles doivent tenir compte de l'intérêt collectif.
- ✱ Participer à la réalisation de projets communs. Expérimenter la prise de décision à la majorité dans la classe, à travers des conseils d'élèves qui permettent l'initiation, par la pratique, au fonctionnement du débat collectif démocratique et à l'autonomisation de l'élève.

Cycle 3

Français

CM1

Écouter pour comprendre

Construire sa posture d'auditeur en maintenant une écoute active orientée en fonction du but.

Comprendre un message oral provenant d'un tiers ou d'un média (interview, reportage).

Dire pour être compris dans toutes les disciplines

Utiliser l'oral comme outil réflexif.

CM2

Écrire pour réfléchir, apprendre et mémoriser

Produire des écrits réflexifs courts pour s'entraîner à expliquer un point de vue intégrant plusieurs documents.

Écouter pour comprendre

Construire sa posture d'auditeur en maintenant une écoute active orientée en fonction du but.

Participer à des échanges verbaux

Prendre la parole en respectant les codes de la communication.

Construire et ajuster son propos pour présenter de façon claire et ordonnée des explications, des informations, un point de vue.

Se servir du langage oral pour construire une analyse collective en interaction.

EMC

CM1 : faire société

Attendus et objectifs

Dans la continuité des apprentissages du cycle 2, les élèves de CM1 trouvent progressivement leur place dans la collectivité scolaire et apprennent à y jouer un rôle croissant dans le respect de l'intérêt général. Ils acquièrent les premières connaissances du cadre général d'une société démocratique. Les apprentissages convergent désormais vers certains aspects du civisme dans les différents temps et espaces de socialisation, dont les espaces numériques. Ils s'ouvrent ainsi à la compréhension des notions de fraternité et d'égalité.

.....

Bibliographie

Pour aller plus loin

Sélection de littérature de jeunesse et de ressources pédagogiques

Les ouvrages présentés ci-dessous constituent une sélection de littérature de jeunesse en lien avec les principales thématiques du documentaire. Ils offrent des prolongements possibles aux activités proposées dans ce guide pédagogique et peuvent être mobilisés en fonction du niveau des élèves, des objectifs d'apprentissage et des projets de la classe.

Littérature de jeunesse

Égalité filles-garçons

Cycle 1

Boucles d'ours, Stéphane SERVANT et Laetitia LE SAUX, Didier JEUNESSE, 2013.

À quoi tu joues ?, Marie-Sabine ROGER et Anne SOL, Sarbacane, 2018.

La dictature des petites couettes, Yllya GREEN, Didier JEUNESSE, 2014.

La princesse et le dragon, Robert MUNSCH et Michael MARTCHENKO, Talents Hauts, 2005.

Les filles et les garçons peuvent le faire aussi, Isabelle MAROGER, Grund, 2019.

Cycle 2

Fille, garçon, Hélène DRUVERT, Saltimbanque, 2021.

La fille du pays des neiges, He ZHIZONG, Seuil Jeunesse, 2013.

Ni poupées, ni super-héros, Delphine BEAUVOIS, La Ville brûle, 2015.

Cycle 3

Billy Elliot, Melvin BURGESS, Gallimard Jeunesse, 2007.

Égalité filles-garçons pas bête, Stéphanie DUVAL, Sandra LABOUCARIE et Pascal LEMAÎTRE, Bayard Jeunesse, 2026.

Il était une fois des femmes fabuleuses, Les Époux VON GRÜT, Larousse Jeunesse, 2018.

Amour et amitié

Cycle 1

Trois amis, Helme HEINE, Gallimard Jeunesse, 2016.

Loin de Léo, Andrea MATURANA et Francisco OLEA, Talents Hauts, 2005.

Un meilleur ami, Olivier TALLEC, L'École des loisirs, 2023.

Super potes, Smriti PRASADAM-HALLS et Steven SMALL, Sarbacane, 2020.

Cycle 2

Je suis en CE2 : Amour ou amitié ?, Magdalena, illustrations d'Emmanuel RISTORD, Flammarion Jeunesse, 2025.

Un rocher au milieu de l'océan, Alessandro MONTAGNANA, Saltimbanque, 2023.

Cycle 3

Les Gouters philo : l'amour et l'amitié, Brigitte LABBÉ et Michel PUECH, Milan, 2022.

Premières amitiés, premiers amours. Comment marche le cœur des 9-12 ans, Rebecca SHANKLAND et Florence LILOT, Nathan, 2026.

Consentement

Cycle 1

Petit Pingouin n'aime pas toujours les câlins, Pauline DROUIN, 2023.

Le respect est mon super-pouvoir, Alicia ORTEGO, 2023.

Ça suffit les bisous !, Jean-Pierre KERLOC'H et Mayana ITOÏZ, Glénat Jeunesse, 2016.

Cycle 2

Mes p'tits pourquoi : Le consentement, Agnès CATHALA, Milan, 2026.

C'est mon corps !, Mai Lan CHAPIRON,
La Martinière Jeunesse, 2024.

*Mes p'tites questions : L'intimité
et le consentement*, Manon PAULIC,
Milan, 2024.

La potion du consentement, Soline
BOURDEVERRE-VEYSSIÈRE et Alain
BOYER, Hachette Enfants, 2024.

Cycle 3

*Mes p'tites questions : L'intimité et le
consentement*, Manon PAULIC, Milan,
2024.

*Mon corps m'appartient ! Respect,
intimité, consentement, parlons-en*, Isabelle
FILLIOZAT et Margot FRIED-FILLIOZAT,
illustrations d'Isabelle MAROGER,
Nathan, 2022.

Te laisse pas faire, Emmanuelle PIQUET,
Payot, 2014.

Et si on se parlait ?, Andréa BESCOND
et Mathieu TUCKER, HarperCollins,
2025.

Reconnaître les émotions

Cycle 1

Parfois je me sens, Anthony BROWNE,
L'École des loisirs, 2009.

Grosse colère, Mireille d'ALLANCÉ,
L'École des loisirs, 2000.

La couleur des émotions, Anna LLENAS,
Glénat Jeunesse, 2014.

Cycle 2

Les petites (et les grandes) émotions de la vie,
Montse GISBERT, Alice Jeunesse, 2003.

À quoi penses-tu ?, Laurent MOREAU,
Hélium, 2011.

L'Abécédaire de la colère, Emmanuelle
HOUDART, Les Éditions Thierry
MAGNIER, 2008.

Cycle 3

Journal intime d'une fille hypersensible,
Samia FIGERE, Publishroom, 2022.

Sensibles, Míriam TIRADO, Eyrolles, 2024.

La vie secrète des émotions, Tina
OZIEWICZ et Aleksandra ZAJĄC,
La Partie, 2023.

Liberté et liberté d'expression

Cycle 1

4 petits coins de rien du tout, Jérôme
RUILIER, Bilboquet, 2004.

La maison de Paul, Barbro LINDGREN,
Cambourakis, 2018.

Le zèbre et le prisonnier, Jenny
GUILLAUME et Maxime PÉROZ,
Diplodocus, 2022.

Cycle 2

J'ai le droit !, Justine DUHÉ et Amaya
RENAUDIN, Athizes, 2026.

Le premier livre de mes droits d'enfant,
Alain SERRES, Pef et Geneviève
FERRIER, Rue du Monde, 2009.

Le Chaperon voit rouge, Joanna OLECH
et Edgar BAK, La Joie de lire, 2016.

*La Déclaration universelle des droits de
l'homme*, Jean-Marc FIESS, Albin Michel
Jeunesse, 2017.

Cycle 3

Othon, le roi qui interdisait tout, Hubert
BEN KEMOUN, L'Élan vert, 2019.

Un rêve de liberté, Jennifer DALRYMPLE,
Bayard Jeunesse (Je Bouquine), 2019.

Les deux perroquets et la liberté, Rashin
KHEIRIYEH, Rue du Monde, 2015.

Le Grand Incendie, Gilles BAUM
et BARROUX, Les Éditions des Éléphants,
2016.

Altérité et autres cultures

Cycle 1

Aïe, aïe, aïe !, Christine NAUMANN-
VILLEMIN, Auzou, 2020.

Le livre qui parlait toutes les langues,
Alain SERRES et Fred SOCHARD,
Rue du Monde, 2013.

Le cri des animaux en cinq langues,
Félix CORNEC et Xavière BRONCARD,
Circonflexe, 2015.

Toi !, Peter H. Reynolds, Scholastic,
2020.

Les amis, Paule BRIÈRE et Amélie
MONTPLAISIR, Les Éditions de l'Isatis,
2021.

Cycle 2

Mes petits souliers rouges, Karen ENGLISH et Ebony GLENN, Scholastic, 2021.

Je ne veux pas être petit, L. Ellen ANDERSON, Éditions Circonflexe, 2020.

Le Chaperon voit rouge, Joanna OLECH et Edgar BAK, La Joie de lire, 2016.

Max et Koffi sont copains, Dominique de SAINT MARS et Serge BLOCH, Calligram, 2004.

Cycle 3

Les enfants de la lune et du soleil, François DAVID et Henri GALERON, Motus, 2001.

Partir au-delà des frontières, Francesca SANNA, Gallimard Jeunesse, 2016.

Quelle est ma couleur ?, Antoine GUILLOPPÉ et Géraldine ALIBEU, La Joie de lire, 2003.

Eux, c'est nous, Daniel PENNAC, Jessie MAGANA, Carole SATURNO et Serge BLOCH, Gallimard Jeunesse, 2015.

Ta race ! Moi et les autres, Marie DESPLECHIN et Betty BON, Éditions Courtes et Longues, 2017.

Espace social et espace proche

Cycle 1

Dans la cour de l'école, Christophe LOUPY, Milan, 2021.

Où es-tu, petite boule rouge ?, YAYO et Patricia CÔTÉ, Éditions de la Bagnole, 2014.

Cycle 2

Le Voyage d'Oregon, RASCAL et Louis JOOS, L'École des loisirs, 1993.

Le petit chien qui voulait voir le monde, Charly Graphics, 2024.

Cycle 3

Une histoire à quatre voix, Anthony BROWNE, traduit de l'anglais par Élisabeth DUVAL, *Kaléidoscope*, 1998.

Le Grand Livre animé de la ville, Didier BALICEVIC, Tourbillon, 2020.

Un chien dans la ville, Ophélie GREVET, La Route de la Soie, 2021.

Débattre

Cycle 1

Flon-Flon et Musette, ELZBIETA, L'École des loisirs, 1993.

Les Instants philo du Petit Renard noir : pour se poser des questions sur le monde, Dominique BERTOLANI, Afnil, 2023.
Codile à la recherche de la joie, Dominique BERTOLANI, Afnil, 2022.

Cycle 2

Ateliers de philosophie à partir d'albums et autres fictions. Cycles 2 et 3, Edwige CHIROUTER, Retz, 2022.

Les Philo-fables, Michel PIQUEMAL et Philippe LAGAUTRIÈRE, Albin Michel Jeunesse, 2008.

Cycle 3

Ateliers de philosophie à partir d'albums et autres fictions. Cycles 2 et 3, Edwige CHIROUTER, Retz, 2022.

Les Philo-fables pour vivre ensemble, Michel PIQUEMAL et Philippe LAGAUTRIÈRE, Albin Michel Jeunesse, 2008.

Les Philo-fables, Michel PIQUEMAL et Philippe LAGAUTRIÈRE, Albin Michel Jeunesse, 2008.

Ressources pédagogiques nationales

Éduscol

Ressources d'accompagnement des programmes, de l'enseignement moral et civique, de l'éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité, de l'éducation au développement durable et de l'éducation artistique et culturelle.

Réseau Canopé

Ressources, dossiers pédagogiques et parcours de formation consacrés notamment à l'éducation à l'image, à la littérature de jeunesse, à la philosophie avec les enfants, à l'enseignement moral et civique et aux compétences psychosociales.

Centre national de la littérature pour la jeunesse (BnF)

Bibliographies thématiques, sélections de littérature de jeunesse et ressources professionnelles à destination des enseignants, bibliothécaires et médiateurs.

Clémi

Ressources d'éducation aux médias et à l'information, scénarios pédagogiques et outils pour développer l'esprit critique.

Lumni Enseignement

Ressources audiovisuelles et supports pédagogiques utilisables en classe dans les différentes disciplines.

Nanouk – École et cinéma

Analyses de films, dossiers pédagogiques et ressources destinées aux enseignants participant au dispositif École et cinéma.

Cette sélection d'ouvrages et de ressources constitue une proposition de prolongement pédagogique. Elle pourra être adaptée et complétée en fonction des objectifs d'apprentissage, des projets de la classe et des évolutions de l'édition jeunesse.

Comment accéder au film documentaire

Pour une diffusion en classe

*Votre établissement peut faire l'acquisition du DVD du film
ou d'un fichier numérique assorti des droits d'usage auprès de l'ADAV :
www.adav-assoc.com – contact@adav-assoc.com*

Pour l'organisation de projections non commerciales

*Vous pouvez vous adresser à ADAV PROJECTIONS :
www.adavprojections.com/*

Pour toute autre demande concernant le documentaire

Vous pouvez contacter la production : doc@hautetcourt.com

Pour visionner un extrait du documentaire

<https://vimeo.com/1146560069/14e32640f5?share=copy>



*Extrait YouTube (présence éventuelle de publicités)
<https://www.youtube.com/watch?v=Vw5IB6BHJR8>*



Ce guide pédagogique est né de la rencontre entre un documentaire et une démarche pédagogique. Il réunit le regard des réalisatrices du film et l'expertise de l'association ÉVEIL au service des enseignants et de leurs élèves.

Une réflexion collective

Le livret pédagogique a également bénéficié des échanges et des contributions du Comité citoyen de l'association ÉVEIL, composé de professionnels de l'éducation, de la jeunesse, de la recherche et du monde associatif, mobilisés pour enrichir les propositions pédagogiques et garantir leur cohérence avec les valeurs portées par l'association.

Livret pédagogique

Coordination éditoriale

Olivier LEFORT, délégué général de l'association ÉVEIL

Conception pédagogique

Éric FROMENT, professeur agrégé d'histoire-géographie au collège Ferdinand-Bac de Compiègne (depuis 1986)

Olivier LEFORT, délégué général de l'association ÉVEIL

Crédits

Documentaire

Qu'est-ce qu'on va faire de toi ?

Un film de Salma CHEDDADI et Karelle FITOUSSI

Production : HAUT ET COURT DOC, HAUT ET COURT TV, ARTE France

Diffusion

ARTE France

Conception graphique

Christine PARIS, Cinq et Un Sens

Iconographie

Photogrammes extraits du documentaire *Qu'est-ce qu'on va faire de toi ?*

© ARTE France - HAUT ET COURT DOC - HAUT ET COURT TV

Édition numérique - 2026

ISBN 979-10-988532-1-0

Téléchargement gratuit sur www.eveil.asso.fr

© Association ÉVEIL - 2026

Association ÉVEIL - 109, Chemin de Ronde - 78290 Croissy-sur-Seine

www.eveil.asso.fr

Tous droits réservés.

Qu'est-ce qu'on va faire de toi ?

Pendant une année scolaire, le documentaire de Salma CHEDDADI et Karelle FITOUSSI nous ouvre les portes d'une école maternelle à Paris. Au fil d'une année scolaire, il donne à voir les premiers apprentissages, les relations entre les enfants, la place des familles et le rôle essentiel de l'école dans la construction de chacun.

Conçu par l'**association ÉVEIL**, ce guide pédagogique accompagne la projection du film en proposant des activités directement utilisables en classe. Organisées par cycles et en lien avec les programmes de l'Éducation nationale, elles permettent d'aborder de nombreuses thématiques : les émotions, l'amitié, l'égalité filles-garçons, le consentement, la liberté d'expression, l'altérité, l'éducation à l'image ou encore les premiers apprentissages citoyens.

Pensé comme un outil d'accompagnement, ce livret s'adresse aux enseignants des cycles 1, 2 et 3 ainsi qu'à tous les professionnels de l'éducation souhaitant faire du documentaire un support de réflexion, d'échange et d'apprentissage.



ÉVEIL
DES JEUNES
À LA CITOYENNETÉ

Association nationale agréée
par le ministère de l'Éducation nationale
et par le ministère des Sports,
de la Jeunesse et de la Vie associative.
www.eveil.asso.fr



arte



ISBN 979-10-988532-1-0

Téléchargement gratuit
Ne peut être vendu